



BRILL

La collection mongole Schilling von Canstadt a la bibliothèque de l'Institut

Author(s): Louis Ligeti

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 27, No. 2/3 (1930), pp. 119-178

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4526921>

Accessed: 03/02/2011 11:17

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

LA COLLECTION MONGOLE SCHILLING VON CANSTADT A LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT

PAR

Louis LIGETI.

En publiant le catalogue¹⁾ de la collection tibétaine à la bibliothèque de l'Institut de France, M. Jacques Bacot a rendu compte de l'œuvre de ce fervent collectionneur et connaisseur de livres et manuscrits tibétains, mongols, chinois et même ouïgours²⁾ qu'était le baron Schilling von Canstadt. Il reste peu de chose à y ajouter sur son rôle dans l'histoire de la philologie mongole.

Néanmoins, nous lui devons deux collections de livres et manuscrits mongols, importantes sinon par leur volume, du moins par

1) *La collection tibétaine Schilling von Canstadt à la bibliothèque de l'Institut*, Journal Asiatique, octobre-décembre 1924, pp. 321—348.

2) Ici je fais allusion tout d'abord à la réédition lithographique des requêtes sino-ouïgoures des Ming, que le Père Amiot fit connaître le premier en Europe en publiant la traduction complète, d'ailleurs peu précise, dans les *Mémoires concernant les Chinois*. Ensuite Abel Rémusat se proposa de donner une édition annotée dans le volume II de ses *Recherches sur les langues tatares*, mais ce volume II n'a jamais paru. Son manuscrit se trouve conservé de nos jours à la bibliothèque de l'École des Langues Orientales Vivantes. Nous avons cependant l'édition et la traduction des trois premières pièces par Klaproth dans *Ueber die Schrift und Sprache der Uiguren*. On trouvera la reproduction photographique de ces mêmes trois requêtes chez Radlov, comme spécimen de l'écriture ouïgoure, ajoutée aux fac-similés du *Qutadyu Bilig*. La bibliothèque de la Société Asiatique possède un exemplaire de la réédition de Schilling von Canstadt sur lequel M. Pelliot a eu l'obligeance d'attirer mon attention.

le soin apporté au choix des ouvrages, comme l'a pu constater, de son côté, M. Bacot à propos de la collection tibétaine. L'une de ces collections est celle qu'il a rapportée au Musée Asiatique de l'Académie des Sciences à Saint-Petersbourg, l'autre celle qu'il a laissée à l'Institut de France.

A l'usage des érudits européens, il publia une nouvelle édition du **滿漢西番集要** *Man han si fan tsi yao*, vocabulaire des termes bouddhiques en sanscrit, tibétain, mongol, chinois, mandchou. Cette édition, aujourd'hui peu connue, est relevée dans la liste des ouvrages qui précède le dictionnaire mongol de Kovalevski. Un autre vocabulaire bouddhique polyglotte, édité par A. Schiefner d'après les planches provenant du legs Schilling von Canstadt, est foncièrement identique au précédent sauf que les traductions chinoises et mandchoues y ont été omises ¹⁾.

La collection de l'Institut, fort analogue à celle du Musée Asiatique si l'on peut en croire le catalogue dressé pour celle-ci en 1843 ²⁾, comprend trente quatre n^{os} en langue mongole et six n^{os} bilingues ou polyglottes. D'après un catalogue sommaire manuscrit, préparé par Schilling von Canstadt lui-même, la collection se compose des livres sacrés et dogmatiques (3580—3587), formulaires de conjuration (3588—3590), hymnes (3591—3593), bénédictions (3594), doctrine religieuse (3595), cosmologie (3596—3599), histoires de transmigration (3600—3602), légendes (3603—3605), médecine (3606—3607), culte des saints (3608—3609), code des lois (3610—3613). Ajoutons-y les dictionnaires (3572—3575); les n^{os} 3533 et 3543 sont des doubles. Sur les quarante n^{os} nous avons trente-deux xylographes et huit manuscrits.

1) *Buddhistische Triglotte d. h. sanskrit-tibetisch-mongolisches Wörterverzeichnis, gedruckt mit den aus dem Nachlasse des Barons Schilling von Canstadt stammenden Holztafeln und mit einem kurzen Vorwort versehen* von A. Schiefner, St. Petersburg, 1859.

2) *Katalog knigam, rukopisjam i kurtam na kitaïskom, man'čurskom, mongol'skom i sanskritskom jazykakh nakhodjaščisja v biblioteke Aziatskago Departamenta*, St. Petersburg, 1843 (1844).

Les xylographes sont relativement récents, produits courants et bon marché des imprimeries lamaïques. Les dates d'impression données à la fin de chaque livre sont toujours sujettes à caution, car des prétendues éditions K'ien-long et même K'ang-hi s'impriment et se vendent à Pékin de nos jours.

Les quelques manuscrits, d'une exécution très médiocre, restent beaucoup au-dessous des xylographes; ils sont également d'une date récente.

Dans son ensemble, la collection représente pourtant une valeur sérieuse pour l'initiation dans les études mongoles et surtout dans le bouddhisme de langue mongole. La plupart de ces textes sont des traductions du tibétain, ainsi ils peuvent être contrôlés par leur original et, inversement, ils peuvent rendre parfois des services pour l'interprétation des textes tibétains, obscurcis par les fautes toujours nombreuses des copistes.

J'ai donné une description plus détaillée d'une importante collection de dhāraṇī et de sūtra (*Sungdui*) qui est d'un usage quotidien chez les bouddhistes mongols et que nous devons toujours consulter nous-mêmes dès qu'il s'agit des dhāraṇī et des sūtra plus ou moins courts dont le repérage dans le Kanjur mongol, faute d'un catalogue, demeure fort malaisé¹⁾. Du reste la Presse Commerciale à Changhai vient de commencer la publication d'un recueil de dhāraṇī en quatre langues: 漢滿蒙藏四體合璧大藏全咒 *Han man mong tsang sseu t'i ho pi ta tsang ts'iuan tcheou*.

Au point de vue philologique, il n'est pas sans intérêt de constater que certain livres ou traités de la collection Schilling von

1) Nous ne pouvons que regretter que le catalogue du Kanjur mongol de Paris, œuvre d'un savant aussi compétent que M. Vladimircov, demeure inachevé et manuscrit. Il serait souhaitable dans l'intérêt de nos études que les collections mongoles de la Bibliothèque Nationale (riche en éditions sino-mongoles), du Musée Guimet et du Collège de France fussent portées au catalogue avec le soin qu'elles méritent.

Canstadt ont parfois leur titre dans une langue autre que le mongol, le tibétain ou le sanscrit. Nous nous bornons à signaler ces titres encore trop énigmatiques. En žang-žung, langue de la religion bon-po et en partie de l'école de Padmasambhava, nous y lisons ces deux titres: *Dal ling aa he gu ge bi a* (n° 3608) et *Ta la pa ta ya na ha* (n° 3589, LXXVII), en sum-pa *A ra na ba li ya* (n° 3589, LXXVII), ensuite deux titres en pseudo-chinois: *Ārya bar-a yang gyad rta* (n° 3589, LXXXII), et *Gcug lag 'phrul gyi rcis srid pa. lha'i skad du kong ce ling ce mer ma rol ma* (n° 3589, LXXVI). Une des *Vajracchedikā* fut traduite de la "langue des dieux" (n° 3587). Le 北斗七星經 *Pei teou ts'i sing king* y est intitulé en chinois *Bī du chí sing gīng* (n° 3589, LXXX) ¹⁾.

A la fin de chaque dhāraṇī et sūtra nous avons indiqué, autant qu'il était possible, leur concordance d'après le Kanjur, néanmoins sans vouloir impliquer par là l'identité absolue des textes confrontés. Nous avons jugé inutile de citer, outre les références de Beckh, celles de Csoma et de Schmidt-Canstadt, réunies dans un index synoptique à la fin du catalogue du Kanjur tibétain de Berlin.

Quant à la transcription mongole j'ai suivi à très peu de chose près le système que la plupart de nos confrères russes ont adopté (mais j'ai remplacé par exemple *ȣ* par *q* et supprimé *č*).

Pour les mots tibétains j'ai suivi la transcription qui est aussi celle de M. Pelliot et que voici: *ka, kha, ga, ŋa, ča, čha, ja, ña, ta, tha, da, na, pa, pha, ba, ma, ca, cha, ja, va, ža, za, 'a, ya, ra, la, ša, sa, ha, ā*.

Les titres sanscrits dans les transcriptions mongole et tibétaine ont un aspect plus ou moins méconnaissable; et ce qui est pire,

1) Je n'ai pas souvenir d'avoir lu dans l'article de M. H. Franke, cité plus loin, le titre en langue de l'Urgyan (*U-rgyan skad-du*) *Ru ākṣa śa ka ra ṇa*, en tibétain *Gu ru padma 'byuñ gnas kyi skyes rabs rnam par thar pa žes bya ba*, en mongol *Badma γadang sudur-un orusiba*.

forgés souvent par des lamas sachant médiocrement le sanscrit, ils sont incorrects. M. le baron A. von Staël-Holstein a eu l'obligeance de revoir les titres sanscrits et de suggérer la substitution de quelques titres altérés ne figurant pas dans les catalogues connus du Kanjur. M. B. Pankratov a bien voulu corriger quelques inexactitudes dans les titres tibétains. Je tiens à les en remercier.

3533.

Qutuy-tu bilig-ün činadu kiĵaĵar-a kürügsen včir oĵtaluyči kemegdekü yeke kölgen sudur.

Ārya vajracchedikāprajñāpāramitā nāma mahāyānasūtra en tibétain et en mongol.

Xylographe, cf. Jacques Bacot, dans *Journal Asiatique*, 1924, octobre-décembre, p. 333.

3543.

Ilaju tegüs nüĵčigsen eke bilig baramid-un ĵool ĵirüken nere-tü yeke kölgen sudur.

Bhagavatīprajñāpāramitāhṛdaya en sanscrit, en tibétain, en chinois, en mongol et en mandchou.

Xylographe, cf. Jacques Bacot, *op. cit.*, p. 335.

3572.

“L’océan des mots”. Titre mongol manque, en tibétain *Min gi rgya mcho* etc.

Xylographe, cf. Jacques Bacot, *op. cit.*, p. 345.

Les sections III (104 feuillets) et IV (8 feuillets) seulement. La Bibliothèque Nationale en possède un exemplaire complet dans le Fonds Tibétain sous les n^{os} 466, 467, 468. Son titre est en mongol *Nere-yin dalai-yin darulĵa yeke dag yig üges-ün dalai ba üges-ün ĵüil dotorayulun üiledüĵči yeke naran kemekü orusiba*, en tibétain

Min gi rgya mch'oi rgyab gnon dag yig čhen po skad kyi rgya mcho 'am skad rigs gsal byed ñi ma čhen po žes bya ba bžugs so. Son sigle ¹⁾ chinois est **明海** *Ming hai*. L'ouvrage est réparti en quatre sections: 1^o *min mcho*, "l'océan des noms", en tibétain, vol. I, 43 feuillets; 2^o *dag yig*, "l'orthographe", en tibétain et en mongol, vol. II, 121 feuillets; 3^o *ñi 'od*, "la lumière du soleil", en tibétain et en mongol, vol. III, 104 feuillets, c'est le dictionnaire proprement dit, il est cité, comme ouvrage indépendant, parmi les sources du dictionnaire de Kovalevski; 4^o *rmi lam*, "le songe", en tibétain et en mongol, vol. III (section 4), 8 feuillets.

Cf. B. Laufer, *Skizze der mongolischen Literatur*, dans *Keleti Szemle*, t. VIII (1907), p. 180.

3573.

Töbed üge kilbar surqu bičig.

Le *Bod kyi brda yig rtogs par sla ba* etc.

Cf. Journ. As., 1924, oct.-déc., p. 345.

Les premières pages sont très endommagées. Xylographe broché à la chinoise, 174 + 16 feuillets.

Compilé (*olan sudur-eče tegüjü bičikün*) par *Guvan ding bu šan guwang zi dda guši jangj'iya qutuy-tu* (觀頂普善廣慈大國師 *Kouan ting p'ou chan kouang ts'eu ta kouo che lěaň skya qutuy-tu*). A la fin du premier supplément, composé en 1737, on lit: *Egünü eke sudur-i kheň ze čhin dbaň busud-un tusa-yi sanažu türgen-e keb-tür bütügen qayiralabaču sigün ese jabduysan-i jiči kiyan lung-un nöğüge on tangγud surγayuli-yin bayysi lam-a urad küši bilig-ün dalai. qalq-a kñši blo bzaň bzod pa* ²⁾ *k(v)a čiči ki'an* ³⁾

1) Les quelques caractères chinois que portent tous les xylographes mongols et tibétains imprimés en Chine sont plutôt des sigles commerciaux en vue de retrouver rapidement l'ouvrage voulu que des traductions du titre.

2) Huth, *Geschichte des Buddhismus*, t. II, p. 306. *Güši bLo bzaň bsod pa* dans

yamun-u mongγol surγayuli-yin baγsi lam-a blo bzañ čhos 'phel. čhos bstan pa. blo bzañ dam pa ene γurban kūši terigüten selte-ber dutaγsan-i nökün. sigüjü nige ariγudγaysan keb modon-u sir-a gota-yin jégün qayaly-a dung quu-a men-ü (東華門) γadan-a qoyitu eteged tabdaγar qudung sa. dung čang qudung ⁴⁾ dotor-a saγučı ebı amban-u sang-dur buı.

En 1588 (Huth: 1587), le troisième dalaı lama, *Bsod nams rgya meho dpal bzañ po* fut nommé *Kvan tiñ ta ko śri* par l'empereur chinois ⁵⁾. Le grand lama de Pékin, *Ñag dbañ blo bzañ čhos ldan dpal bzañ po*, qui vivait de 1642 à 1714 (Huth: 1641—1713), fut nommé à son tour en 1706 (Huth: 1705) *Kouan ting p'ou chan kouang ts'eu ta kouo che* ⁶⁾. C'est bien de ce dernier que parle le colophon. Pour ce qui est du titre *kouo che*, en tibétain et en mongol *gūši, gūšri*, très répandu dans l'onomastique lamaïque, voir P. Pelliot, *Les kouo che ou "maîtres du royaume" dans le bouddhisme chinois*, T'oung Pao, XII, 1911, pp. 671—676.

Cf. Laufer, *Skizze*, p. 181.

Sur celui-ci et sur le *'Cho la bar sla ba* est basé le dictionnaire tibétain-mongol *Ner-e udq-a-yi tutudγaγči saran-u gegen gerel kemegdekü tokiyan bičig*, soit *Brda' yig miñ don gsal bar byed pa'i zla ba'i 'od snañ žes bya ba*, publié en 1838. (... *Qalq-a-yin yeke küriyen-eče ereküy-e kilbar kemegdekü nigen delgerenggüi tolkiyan-u bičig sin-e γaruγsan eče jokistay-yi inu yekebüen abuγad, Hal-ha ye-ge khu-re phyogs nas 'chol bar sla ba žes ba'i brda' yig gyas pa žig gsar du byuñ ba las lags čha phal čher blañs šiñ*).

Laufer, *Očerk mongol'skoı literatury*, Léningrad, 1927, p. 17, doit être une faute d'impression et non pas une correction.

3) 國子監 *Kouo tseu kien*.

4) 東廠胡同 *Tong-tch'ang hou-tong*.

5) Huth, op. cit., t. II, p. 230.

6) Huth, t. II, p. 272; P. Cordier, *Catalogue du Fonds Tibétain de la Bibliothèque Nationale*, III^{ème} partie, Paris, 1915, pp. 535—536.

Ce dernier est en effet l'un des meilleurs dictionnaires tibétains-mongols.

3574.

Alphabet comparé des écritures lantsa, tibétaine et mongole.

Cf. Jacques Bacot, *op. cit.*, p. 346.

3575.

Li ši'i gur khañ, aujourd'hui perdu ou égaré. A la Bibliothèque Nationale on garde la copie de ce dictionnaire préparée par le lama Galsang Gomboev.

Cf. Vladimircov, *O tibetsko-mongol'skom slovaru Li-çihi gur-khañ*, *Doklady Akademii Nauk SSSR*, 1926, pp. 27—30.

3580.

Bilig-ün činadu kiḡayar-a kürügen qorin tabun mingḡatu orusiba,
La sagesse transcendante en vingt-cinq mille (vers).

En sanscrit *Pañcaviṃśatisahasrikāprajñāpāramitā*, en tibétain
Šes rab kyi pha rol tu phyin pa stoñ phrag ñi šu lia pa.

Kanjur, Šer phyin XV—XVIII, Beckh, p. 8.

Xylographe en format moyen, 330 feuillets. Première partie.

3581.

Suite du précédent.

Xylographe en format moyen, 302 feuillets.

3582.

Eldeb žüil-ün üliger-ün dalai kemegdekü neretü sudur orusibai.

Sūtra appelé la mer des différentes comparaisons.

En tibétain '*Jans bluñ*. Le titre sanscrit *Damamūko nāma sūtra* n'a très probablement jamais existé; cf. Pelliot, *Notes à propos d'un catalogue du Kanjur*, dans *Journ. As.*, juillet-août, 1914, p. 139, et aussi *T'oung Pao*, 1929, p. 261.

Mdo XXX 2, B. p. 67.

Copie à l'encre très médiocre, mais traduction remarquable. Format moyen, 214 feuillets.

Dans le Kanjur mongol de Paris ¹⁾ c'est dans le vol. XXXI de l'Eldeb (n^o 90 du Fonds Mongol) qu'on retrouve notre texte qui est terminé par le colophon que voici (f. 430 v^o): *Erdeni burqan baysi-yin nomlaysan eldeb üliger-tü-yin sudur-i enedkeg-ün kelen-eče nomlažilan endegürel ügei tobod-ün keleber delgerengküy-e sayitur orčiyulju bör-ün.*

Pour ce qui est du titre mongol, cf. le chinois 譬喻經 *P'i yu king*, "Sūtra des comparaisons", Pelliot, *Notes*, p. 139.

L'histoire des princes *Kalyāṇaṃkara* et *Pāpaṃkara*, traduite aussi en ouïgour, y est intitulée *Qan köbegün buyan qabiya-tu-yin bölüg* (I) ff. 140—152, dans le Kanjur mongol *Buyan-tu qan köbegün-ü nüil* (II) ff. 338—352. Elle est connue sous le même titre dans une édition de Pékin (III) de 1728; d'ailleurs ces deux derniers textes ne représentent qu'une seule rédaction. *Pāpaṃkara* s'appelle dans le premier (I) *Nigül qabiya-tu* et dans les deux autres (II—III) *Nigül-tü qan köbegün*. J. Takakusu, *Tales of the Wise Man and the Fool, in Tibetan and Chinese*, J. R. A. S., 1901, p. 451, parle de *Kalyāṇa-kārī* qui est donc à peu près la même forme à laquelle a abouti M. Pelliot, d'après la transcription chinoise de ce nom, dans le *T'oung Pao*, 1914, p. 227.

3583.

Qutuy-tu degedü altan gerel-tü erketü sudur-nuyud-un qayan neretü yeke kölgen sudur.

Sublime saint éclat de l'or, puissant roi des sūtra. Sūtra du Grand Véhicule ²⁾.

1) J'ai vu un exemplaire complet de cette même édition imprimée du Kanjur mongol, en 118 volumes, dans le Mahākāla-miao à Pékin.

2) [J'ai laissé le texte de M. Ligeti tel qu'il me l'avait envoyé; mais personnellement je crois que, dans le présent titre et dans tous ceux qui suivent, le sanscrit *ārya*,

En sanscrit *Ārya suvarṇaprabhāsottamasūtrendrarāja nāma mahāyānasūtra*, en tibétain 'Phags pa gser 'od dam pa mdo sde'i dbai po'i rgyal po žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.

Xylographe en grand format. Dix chapitres. Imprimé en 1721: *Dayičing ulus-un Engke amuyulang žiradužar on-u namur-un segül sar-a-yin sayin edür-tür an ding men* (安定門 *ngan ting men*) *qaqalqan-u γadan-a Fu* (傅) *dalai seyilgejü γaryabai*.

La même rédaction, éditée à la chinoise, se trouve à la Bibliothèque Nationale sous les nos 1843—1844 du Nouveau Fonds Chinois.

Cf. le n^o 3528; la concordance donnée ici-même n'est pas exacte, il faut lire Rgyud XIV, 1, Beckh, p. 102.

Laufer, *Skizze*, pp. 225—226; Pelliot, *Notes*, p. 147. Ce même sūtra fut publié pendant le règne de K'ang-hi aussi en ouïgour: V. Radlov et S. E. Malov, *Suvarṇaprabhāsa (Sutra zolotogo bleska), tekst ügurskoï redakcii*, I—VIII, 1913—1917, formant le volume XVII de la *Bibliotheca Buddhica*. Quelques fragments de la version ouïgoure ont été publiés par M. F. W. K. Müller dans ses *Uigurica*; voir sa notice sur la rédaction ouïgoure dans les *Sitzungsberichte* de l'Académie de Berlin, 1924, p. 117.

3584.

Qutuy-tu pañcarakṣā kemekü neretü sudur.

Sūtra des cinq protections sublimes.

I. *Yeke kölgen-ü yeke mingyan yirtinčü-yi mayad daruqui neretü sudur.*

Sūtra du suprême triomphe sur les grands mille mondes du Grand Véhicule.

En sanscrit *Mahāsahasrapramardana nāma sūtra*, en tibétain

Stoñ čhen po rab tu 'joms pa žes bya ba'i mdo.

36 feuillets.

Kanjur Rgyud XIV 2 B, p. 102.

tib. 'phags-pa, mo. qutuytu, "saint", "sublime", porte sur tout l'ensemble du titre, et non sur un de ses éléments. — Paul Pelliot.]

II. *Arvis-un erketei yeke tayus.*

La grande paonne, maîtresse des incantations.

En sanscrit *Mahāmayūrvidyārājñī*, en tibétain *Rigs śnags kyi rgyal mo rma bya čhen mo.*

46 feuillets.

Kanjur Rgyud XIV 3, B, p. 102.

III. *Qutuy-tu arvis-un yeke erke-tei öber-e öber-e-de dayaqui neretü darni.*

La maîtresse des incantations, Mahāpratisarā. Dhāranī.

En sanscrit *Ārya mahāpratisarārājñī* (sic), en tibétain *'Phags pa rigs śnags kyi rgyal mo so sor 'brañ ba čhen mo.*

32 feuillets.

Kanjur Rgyud XIV 4, B, p. 103.

IV. *Yeke serigün tün sudur.*

Le sūtra de la grande forêt fraîche.

En sanscrit *Mahāśītavanī* (sic) sūtra, en tibétain *Bsil ba'i chal čhen po'i mdo.*

17 feuillets.

Kanjur Rgyud XIV 5, B, p. 103.

V. *Yeke niyuča darni-yi dayan bariyči sudur.*

Sūtra qui renferme le grand mantra.

En sanscrit *Mahāmantrānudhāri sūtra*, en tibétain *Gsañ śnags čhen po rjes su 'jin pa'i mdo.*

10 feuillets, les ff. 10 v⁰—13 v⁰ contiennent un colophon en deux parties.

Kanjur Rgyud XIV 6, B, p. 103.

Xylographe en grand format. Il a été traduit du tibétain (cf. le n^o 3527) par *Čhos-kyi 'Od-zer*. M. Vladimircov en signale, à la bibliothèque de l'Université de Leningrad, un exemplaire provenant du temps des Yuan. Cf. *Mongol'skii sbornik razskazov iz Pañcatantra* dans *Sbornik Muzeja Antropologii i Etnografii imeni Petra Velikogo pri Akademii Nauk SSSR*, t. IV, 1925, p. 444.

La deuxième partie du colophon relate l'introduction du bouddhisme en Mongolie. Par suite d'une analogie remarquable avec un passage du *Ĵirüken-ü tolta*, attribué généralement à Čhos-kyi 'Od-zer, il nous a paru bon de la publier ici.

(11 v⁰) *Ken tere ene badr-a galab-un dотора kedüi toyatan burqan-nuyud törüjü gem ügei jarliy nom inu mongγol irgen-dür ker kürügsen siltayan-i qoriyan ögülesügei. Ali čay-tur ene sab yirtinčü¹) bayıγuluyad aqui yeke dalai-yin dumda mingγan nabčitu (12 r⁰) altan öngge-tü lingqu-a delgeregsen-i ariγun oron-daki tngri-ner üjejü börün. Sayitur delgeregsen altan lingqu-a-yin belge sayar ügei ene galab-tur mingγan toyatan sayibar oduγsan burqan-nuyud törükü kemen sayın galab sayın galab kemen jarlaldıjuqui. Ali tere čay-eče terigülejü bör-ün amitan naiman tümen nasulaqui-dur kürtele altan kürdütü čakravād-un qayan törüjü amitan-i arban buyan-tu mör-tür jokiyajıquı. Tendeče amitan naiman tümen nasulaqui-eče terigülejü jaγun nasulaqui čay-un urida tegüs toγuluγsan Gargasundi terigülen Ganagamuni tegünčilen gasib itegel törüjü börün. Toy-a tomsi ügei olan amitan-i tonılqui qutuγ-tur jokiyajı dütüger-tür toγuluγsan bayısi bidan-u Sigamuni törübei. Amitan jaγun nasulaqui čay-tur qubitan amitan-u tayalal-iyar inu γurban jüil-iyer qoyar kölgen-i nomlaıju qotala-yi qutuγ-tur jokiyajı čoyčas-un qočorlı ügei nirvan-dur orubai. Öbesüben öber-ün bey-e-ber nomoyadyayad-i dayusqaıju orubasu ber tere boyda nirvan-dur ölgeldün merged törüjü. Tegün-ü jarliy-i (12 v⁰) uryumal naran-dur adalı geyigülügsen-i erten-ü irüger-ün küčün-iyer bodıstvnar²) erketü küčütü qayan bolun törüjü ejelejü, öber-ün öber-ün*

1) Cf. ouïgour *bu sav atl(i)q yırsuvda*, W. Radloff, *Kuan-ši-im Pusar, eine türkische Uebersetzung des XXV. Kapitels der chinesischen Ausgabe des Saddharmapudđarika*, St. Pbg, 1911, *Bibliotheca Buddhica*, XIV, p. 48.

2) *Bodısung* de notre manuscrit, attesté sous cette même forme dans les dictionnaires mongols, n'est qu'une méprise graphique et il est à supprimer. M. Pankratov me communique que B. Vladimircov, *Tureckie elementy v mongol'skom jazыke*, dans les *Zapiski*, t. XX, p. 164, s'est prononcé dans le même sens.

ulus-tayan erdini sasin nom-i delgerejükküi. Uduriyulsun nirvan bolju, yurban mingyan obermiče basa jayun on-u dottor-a uridu buyan-u küčün-iyer. Čambudib-un üme-tü (?) orgil onon neretü yañar-tur delekei-dekin-i nigen törü-dür oruyulun tngri-ner-e ür-e sačuɣdaysan-u uruy-tur tengsel ügei buyan bilig-ün küčün yeketü Temüjin neretü er-e boyda törüjü börün. Činggir qada neretü jegerdegčid-ün terigün-i čimeg-iyer takiyuluɣsan qoyin-a aldar inu Činggis qayan kemen Čambudib-tur čab boljuqui. Boyda tegün-ü čay-tur-i burqan-u nom-i bükü mongɣol ulus-a ese aldarsiyulbasu ber burqan-u erdem-i sonosuyad mün deger-e bursang qovaray-ud-i alban-eče yaryajjuqui. Qutuytu tegün-ü üy-e-dür inu qubilyan böged törügödeju qoyin-a Sečen qayan kemen aldarsiyjuqui. Erdem bilig-iyer čimegdeju yirtinčü-dekin-e egenegde tusatu sedkil inu Esru-a metü edüi ken ber jasaday ügei ünen joriɣ inu erdin-ü arsi-nar-un qayan metü büküi-yin tula tere boyda burqan-u nom bügüdeče dededü-yi ünen-iyer uqaɣu bodistv 'Phags pa blam-a-yi iregüljü, bürin-e burqan-u sasin-i sonosqayuljuqui. Uridu ügei tulɣurčün mongɣol-un üsüg-i uran-a sayitur jokiyayulju, baysi boluyad ünen sayin tonilqui mör-i üjügülügsen-i oroi-yin čimeg bolyan kündülejšükküi. Oo-a teyin ber bögesü burqan-u nom-i oor mongɣol-iyar toyulyaju ese boluysan-iyar olan-a toyulyan yadan nökiid-iyen čü olanggi-da uyıɣurčün kelen-iyer sonosun ajuɣui. Tegün-ü qoyin-a terigülegči tere qayan-u delekei-yin ejen bolyan erke ögdegsen tede köbegün-ü ɣutayar üy-e-dür anu tengsel ügei Qayisa neretü törüjü börün. Köbegün čay-ačayan böged uridus-tur küsigürgegsen-i külüg-iyer-iyen ülidgeju gür ulus-un ejen boluyadaju bürin-e Külüg qayan kemen aldarsiyısan ken bögesü. Ünen uduriduɣči ögülegčid-un naran üjereju Čoski Odser neretü kelemürči-lüge (13 v^o) üy-e qoyar-un arɣ-a bilig-ün küčün-iyer oor mongɣol-un ayalɣu-bar nom-i delgerejükküi. Sayıbar oduysan burqan-u nomlayısan sakiyan-u dededü ene pañcarakşā nom-i sayitur kičiyen sedkişü süsüg-i egüskiged kü saçalal ügei du-

radču bičigülügsen buyan-iyar qayan qatun tärigülen altan uruy-iyar ba qamuy ebedčün ende todqor anu qazarqay-a qočorlı ügeküy-e arilju aliba qamuy küsegsen küsel bügüde bütütügei. Amaray tayalal eke köbegün kiged amitan öber yayuyaban eserkü teserkü jokildužu asuru ba eriküi küsel bügüde bütüjü amuyulang-un üiles anu öber-iyen bütüku boltužai.

Cf. I. J. Schmidt, *Geschichte der Ostmongolen*, p. 398; A. Pozdnëev, *Khrestomatija*, pp. 360—379 (*Žirüken-ü tolta-yin tayilburi*), dont une partie essentielle est reproduite dans ses *Lekcii po istorii mongol'skoï literatury*, t. I, pp. 193—194. Le *Žirüken-ü tolta*, à la rigueur *Žirüken-ü tolta-yin tayilburi* publié par Pozdnëev (du reste plein de fautes d'impression), n'a réellement rien à voir avec la rédaction dûe à Čhos-kyi 'Odzer, contrairement à ce qu'on lit même dans la traduction russe de la *Skizze* de M. Laufer (p. 49) et bien qu'on y ait déjà corrigé la traduction erronée du titre.

L'exemplaire des "Cinq protections", beau manuscrit du temps de Altan qayan des Tümed, que j'ai rapporté à la bibliothèque de l'Académie Hongroise des Sciences à Budapest, ignore le colophon publié plus haut, mais il en donne par contre un autre non moins intéressant. Ainsi il y est question (*na* 11 v^o) d'un certain *Erkegüd ulus-un yeke noyan buyan-tu nom-un ežen* (évêque?) *darqan noyan*.

3585.

Qutuy-tu yekede tonilyayči jüg-üd-tür delgeregsen γasiγutan gem-siküi-ber kilinčas-i arilyayad burqan bolyan bütügetüy-e teyin böged jokiyaysan yeke kölgen sudur.

La méthode de devenir Bouddha en effaçant les péchés par le profond repentir en vue de la sublime délivrance complète qui dépasse les points cardinaux. Sūtra du Grand Véhicule.

En tibétain *'Phags pa thar pa čhen po phyogs su rgyas pa 'gyod chañs kyis sdiḡ byañs te sañs rgyas su grub par rnam par bkod pa žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.*

Format moyen, copie à l'encre. I^{ère} partie 34 feuillets, II^{ème} partie 36 feuillets, III^{ème} partie 29 feuillets.

Kanjur Mdo XXIII, 3, B, p. 56.

Les catalogues du Kanjur tibétain ne donnent pas de titre sanscrit. L. Feer l'a restitué en *Kaukrtyapunaḥkapāpadhuta* (*Annales du Musée Guimet*, t. II, p. 271). Notre manuscrit, et tous les autres que j'ai vus depuis, supposent le titre sanscrit suivant, fantaisiste ou altéré: *Ārya ghanja mahā bhricaphulu karma abirana* [corr. *āvaraṇa*?] *śodhaya buddha rabhuha nāma mahāyāna sūtra*. Texte très populaire, il fut traduit du chinois, mais son original demeure jusqu'à présent inconnu. M. Pelliot a songé à la série des 佛名經 *Fo ming king*. Le traducteur mongol se nomme *Köke 'Od-zer: Yekede tonilyayči neretü ene yeke kölgen sudur-i dalai metü ülemji süsüg bisirel-tü dayiming sečen qayan-u* ¹⁾ *durad duγsan jarliy-iyar dayan bayasulčaju Köke Odser kemekü kelemeči* ²⁾ *dayidu-yin darumal sudur-eče mong-γolčilan orčiyulbai*. Il a été imprimé en 1708: *Engke amuyulang-un döčün dolotuyar on-u sir-a qoluyana jil-un uridu γurban sar-a-yin sayin edür-tür an ding mun γadan-a sayuγsan Fu dalai seyilgejü γaryabai*.

3586.

Qutuy-tu včir-iyar oytaluyči bilig-ün činadu kijayar-a (sic) *neretü yeke kölgen sudur*.

Xylographe en petit format, 54 feuillets.

Cf. le n^o 3533.

1) On ne peut guère songer à *Qubilai*, ni non plus à *Sečen qayan*, 天聰 *T'ien-tch'ong* (1627—1635) appelé 太宗文皇帝 *T'ai tsong wen houang ti*, qui est d'ailleurs des Ts'ing. Cf. Kotwicz, *O chronologii mongolskiej, Rocznik Orjentalistyczny*. A la fin du volume XXXIII du Mdo dans le Kanjur mongol de Paris (Fonds Mongol, n^o 92) nous lisons: *Ülemjĕ sayin buyan-tu masi uqaya-tu dayiming sečen Činggis qayan-u jarliy-iyar Kun-dga 'Od-zer kelemürči qordun-a orčiyulju orusiyulbai*.

2) En ouïgour sous cette même forme; il est attesté dans le colophon du *Räjvavādaka mahāyānasūtra*, publié par V. Radlov, *Kuan-ši-im Pusar*, p. 82.

3587.

Qutuy-tu bilig-ün činadu kiǰaǰar-a kürügsen včir-iyar oǰtaluyči neretü kemekü yeke kölgen sudur orusibai.

Même que le précédent. Xylographe en petit format, 36 feuillets.

Traduit de la "langue des dieux" par *Pañ-čhen Diristan* (?): *Bañčen Diristan kelemürči tngri-ner-ün kelen-eče-iyen ĵokistay-a orči-yulǰu tamayalyǰulbai.*

3588.

Sungdui terigün bölüg orusiba.

Première partie du *gZuñs bsdus*.

I (ka) *Qutuy-tu mañjuśri-yin ner-e-yi üneger öguleküi.*

Sublime psalmodie des litanies de Mañjuśrī.

En sanscrit *Ārya mañjuśrīnāmamaṅgīti*, en tibétain 'Phags pa 'jam dpal gyi mchan yañ dag par brjod pa.

1—11 v^o.

Cf. le n^o 3546 où M. Bacot l'identifia, à tort, avec le premier volume du *gZuñs bsdus*. Dans le Kanjur tibétain de Berlin, le titre — et probablement le texte aussi — est plus complet, Beckh, *Verzeichnis*, p. 72.

Colophon: *Eneǰkeg-ün ubadini Śraddhākaravarma kiged Kamalagupta luy-a yeke öčigči kelemürči Rin čhen bzañ po orčiyuluyad nayirayulǰu orusiyulbai.*

II (kha) *Qutuy-tu čaylasi ügei nasun kiged belge bilig-tü neretu yeke kölgen sudur.*

Sublime vie et sagesse sans limite. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya aparimitāyurjñāna nāma mahāyānasūtra*, en tibétain 'Phags pa che dañ ye šes dpag tu med pa žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.

11 v^o—18 v^o.

Rgyud XV 75, B, p. 122.

Qutuy-tu nasun kiged čaylasi ügei belge bilig-tü-yin jirüken neretü darni.

L'essence de la sublime vie et sagesse sans limite. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya aparimitāyurjñānahṛdaya nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa che dañ ye šes dpag tu med pa'i sñiñ po šes bya ba'i gzuñs.

Rgyud XV 77, B. p. 122.

III (ga) *Qamuy tegüncilen iregsen-ü uşñš-a* ¹⁾ *vijayā neretü-yin darni kiged onol.*

L'uşñšavijaya de tous les Bouddhas. Dhāraṇī et formule magique.

En sanscrit *Sarvatathāgatoşñšavijaya nāma dhāraṇīkalpasahitā* (sic), en tibétain *De bžin gšegs pa thams čad kyi geug tor rnam par rgyal ba šes bya ba'i gzuñs rtog pa dañ bčas pa.*

21 v^o—23 r^o.

Rgyud XIV 25, B. p. 105.

IV (ña) *Qutuy-tu teyin böged ilayuyusan qamuy mayui jayayad-i uyuyada arilyayči neretü darni.*

Sublime effacement complet de toutes les mauvaises naissances. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya sarvadurgatipariśodhanī uşñšavijayā nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa ñan 'gro thams čad yoñs su sbyoñ ba geug tor rnam par rgyal ma šes bya ba'i gzuñs.

23 r^o—30 v^o.

Rgyud XIV 24, B. p. 105.

Colophon: *Enedkeg-ün ubadini Jinamitra kiged Sīla indrabodhi luy-a öčigči yeke kelemürči Jñāna singha orčiγulju nayiraγuluγad.*

1) *Uyniγ-a* de notre manuscrit, *usniγ-a* des dictionnaires mongols (Kovalevski, Weller) sont des graphies incorrectes qui s'expliquent par la ressemblance du -γ- de l'écriture mongole ordinaire avec le ś de l'écriture galik, employée pour la transcription des mots étrangers, surtout tibétains et sanscrits.

Le reste est en sanscrit. Chez Beckh les traducteurs s'appellent *Jinamitra*, *Surendrabodhi*, *Ye šes sde*.

- V (ča) *Qutuy-tu tegünčilen iregsen-ü oroi-eče γaryuγsan čayan sikürtei busud-ta ülü ilaydaqu yekede qariγuluyči degedü bütügsen neretü darni.*

La sublime déesse au parasol blanc, sortie de l'uṣṇīṣa du Bouddha, invincible par les autres, qui conjure les maléfices et les retourne contre leur auteur. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya tathāgatoṣṇīṣasitātapatre aparāḥjītāmahāpratyāṅgiraparamasiddhi nāma dhāraṇī*, en tibétain *'Phags pa de bžin gšegs pa'i gcug tor nas byuñ ba'i gdugs dkar mo čan gžan gyis mi thub ma phyir zlog pa čhen mo mčhog tu grub pa žes bya ba'i gzuñs.*

30 v⁰—38 v⁰.

Rgyud XIV 29, B. p. 106. — Bacot, *op. cit.*, p. 333.

Qutuy-tu badarangyui uṣṇīṣa neretü darni.

Le sublime uṣṇīṣa flamboyant. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya uṣṇīṣajvala nāma dhāraṇī*, en tibétain *'Phags pa gcug tor 'bar ba žes bya ba'i gzuñs.*

38 r⁰—38 v⁰.

Rgyud XIV 50, B. p. 109. D'après le catalogue de Csoma, XIII, 39, p. 321. Beckh ne donne pas le titre sanscrit, ni non plus la référence à Csoma.

- VI (ča) *Ilaju tegüs nüqčigsen burqan-u γayun naiman ner-e toγtayal darni.*

Les cent huit noms du Bouddha. Dhāraṇī avec formule magique.

Cf. tib. *Sañs rgyas bčom ldan 'das kyi mchan brgya rca brgyad pa gzuñs sñags dan bčas pa*, Rgyud XII, 23, B. p. 100.

Šigamuni burqan-u jirüken darni.

L'essence de Śākyamuni. Dhāraṇī.

Cf. tib. *'Phags pa śākya thub pa'i sñiñ po*, Rgyud XII 5, B. p. 98.

Biyročan-a burqan-u jirüken darni.

L'essence du Bouddha Vairocana. Dhāraṇī.

44 v^o.

Cf. tib. *'Phags pa rnam par snañ mjad kyī sñiñ po žes bya ba'i gzuñs*, Rgyud XII 6, B. p. 98.

Qutuγ γuyuyusan yosuγar törükü darni.

Dhāraṇī sur les renaissances conformes aux prières récitées.

44 v^o—45 r^o.

Saran gerel-tü-yin ner-e daγan duradqui darni.

Souvenir des noms de "Clair-de-lune". Dhāraṇī.

Cf. tib. *Zla ba'i 'od kyī mchan rjes su dran pa*, Rgyud XXIII, B. p. 139.

45 r^o—45 v^o.

Qamuy tegünčilen iregsed-ün jirüken.

L'essence de tous les Bouddhas.

45 v^o.

Cf. tib. *De bžin gšegs pa spyi-i sñiñ po rjes su dran pa*, Beckh, p. 99.

Ratna siki burqan-u ner-e-yi orusiba.

Les noms du Bouddha Ratnaśikhin.

45 v^o.

Cf. tib. *Saṅs rgyas rin čhen gcug tor čan gyi mchan rjes su dran pa*, Beckh, p. 99.

Qutuγ-tu bilig baramid-un jaγun naiman ner-e.

Les sublimes cent huit noms de la sagesse transcendante.

En sanscrit *Ārya prajñāpāramitānāmāṣṭaśatakaṇ*, en tibétain *'Phags pa šes rab kyī pha rol tu phyin pa'i mchan brgya rca brgyad pa*.

45 v^o—47 v^o.

Rgyud XIII 10, B. p. 101.

Qutuy-tu maidari-yin jaγun naiman ner-e kiged toytaγal darni.

Les cent huit noms sublimes de Maitreya. Dhāraṇī avec formule magique.

47 v⁰—50 r⁰.

Cf. tib. 'Phags pa byams pa'i mchan brgya rca brgyad pa gzuñs sñags dañ bčas pa, Rgyud XV 37, B. p. 118.

Qutuy-tu maidari öbesüben aman alday-san nereti darni.

Vœu du sublime Maitreya. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya maitrīpratījñā nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa byams pa'i dam bčas pa žes bya ba'i gzuñs.

50 r⁰—51 r⁰.

Rgyud XV 46, B. p. 119.

Qutuy-tu mañjuśrī-yin bilig kiged oyun-i nemegülügči nereti darni.

Accroissement de la sagesse et de l'intelligence du sublime Mañjuśrī. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya mañjuśrīprajñābuddhivardhana nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa 'jam dpal gyi žes rab dañ 'phel ba žes bya ba'i gzuñs.

51 r⁰—51 v⁰.

Rgyud XIII 8, B. p. 101. D'après Csoma: XI, 18, p. 314.

Légère divergence entre les titres donnés par Csoma et Beckh.

VII (ja) *Qutuy-tai getülgegči dara eke-yin jaγun naiman ner-e.*

Les cent huit noms de la vénérable Tārābhadrā.

En sanscrit *Ārya Tārābhadranāmāṣṭaśatakaṃ*, en tibétain *Rje bcun ma 'phags ma sgrol ma'i mchan brgya rca brgyad pa.*

51 v⁰—56 r⁰.

Rgyud XVII 22, B. p. 126.

VIII (ña) *Qutuy-tai ayulan dotoraki nabč'in debel-tei kemegdekü darni.*

La sublime déesse de la montagne, habillée de feuilles d'arbres.

Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya parṇāśabari nāma dhāraṇī*, en tibétain
'Phags ma ri khrod lo ma gyon ma žes bya ba'i gzuñs.

56 r⁰—56 v⁰.

Rgyud XIV 12, B. p. 104.

IX (ta) *Qutuy-tu mariči neretü darni.*

Sublime Mārici. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya mārici nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa
'od zer čan žes bya ba'i gzuñs.

56 v⁰—58 r⁰.

Rgyud XIV 7, B. p. 103.

Colophon: *Paṇḍita Amoghavajra luy-a kelemürči Aldarsiysan
Erdeni neretü ayay-qa tekimlig orčiγuluyšan bolai.* M. Beckh
donne les noms *paṇḍita Amoghavajra* et *lochava bhikṣu Rin
čhen grags pa.*

X (tha) *Qutuy-tu tuy-un üjügür-deki čarbayun-u čimeg neretü darni.*

Le sublime ornement placé à la pointe de la bannière. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya dhavjāgrakeyūra nāma dhāraṇī*, en tibétain
'Phags pa rgyal mchan gyi rce mo'i dpuñ rgyan žes bya ba'i gzuñs.

58 r⁰—60 r⁰.

Rgyud XV 22, B. p. 116.

Colophon: *Enekeg-ün ubadini Jinamitra kiged Dānaśīla luy-a
öčigči yeke kelemürči Belge Bilig-un bande.* Chez Beckh: *Jinamitra,
Dānaśīla, Ye šes de.*

XI (da) *Čoy-tu včir kimüsüitei neretü darni.*

Celle qui possède une puissante serre en diamant. Dhāraṇī.

En sanscrit *Śrī vajra tiru (?) nāma dhāraṇī*, en tibétain *Dpal
rdo že sder mo žes bya ba'i gzuñs.*

60 r⁰—67 r⁰.

XII (na) *Qutuy-tu yeke küčütü kemegdekü yeke kölgen sudur.*

La sublime "Grande Force". Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya mahābala nāma mahāyānasūtra*, en tibétain
'Phags pa stobs po čhe žes bya ba'i theg pa čhen po'i mdo.

67 r^o—80 v^o.

Rgyud XVIII 15, B. p. 129.

XIII (*pa*) *Qutuy-tu ĵerlig doysin kümün-i teyin böged nomoyadyačiči neretü darni.*

La sublime méthode de pacifier les sauvages. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya coravidhvaṃsana nāma dhāraṇī*, en tibétain
'Phags pa mi rgod rnam par 'ĵoms pa žes bya ba'i gzuṃs.

80 v^o—81 v^o.

Rgyud XIV 40, B. p. 108.

Qutuy-tu gamuĵ ĵedker oĵtal-un arilyačiči toĵtayał darni.

Sublime effacement de tous les obstacles. Dhāraṇīmantra.

En sanscrit *Ārya sarvāntarasamgrāsa dhāraṇīmantra*, en tibétain
'Phags pa bar du gčod pa thams čad sel ba'i gzuṃs śnags.

81 v^o—82 r^o.

Rgyud XV 20, B. p. 116.

XIV (*pha*) *Āry-a avalokitešvari-yin darni kemegdekü.*

Dhāraṇī de Ārya Avalokitešvara.

En sanscrit *Ārya avalokitešvara nāma dhāraṇī*, en tibétain
'Phags pa spyān ras gziĵs dbaṅ phyug gi gzuṃs žes bya ba.

83 r^o—83 v^o.

Rgyud XVII 2, B. p. 124.

Āry-a avalokitešvari-yin ĵirüken.

L'essence de Ārya Avalokitešvara.

83 v^o.

Cf. tib. 'Phags pa spyān ras gziĵs kyi sñiṅ po, Rgyud XVIII
3, B. p. 124.

Arslan daĵutu-yin darni.

La voix de lion. Dhāraṇī.

83 v^o.

Cf. tib. *Seṅ ge sgra'i gzuṃs*, Rgyud XVII 18, B. p. 126.

Colophon: *Eneđkeĵ-ün ubadini Vakišvar-a* (= *Vaĵišvara*)

Log Jñānaprajñā guur-a kelemürči orčiyulbai. Chez Beckh: *Ńag gi dbaṅ phyug* et *Klogs skya šes rab brcegs.*

Amovagabaša-yin jirüken neretü darni.

L'essence de l'Amoghapāśa. Dhāraṇī.

83 v⁰—85 v⁰.

Cf. Beckh, p. 123.

XV (ba) *Qutuy-tu samanda badr-a-yin darni kemegdekü.*

Dhāraṇī du sublime Samantabhadra.

En sanscrit *Ārya samantabhadra nāma dhāraṇī*, en tibétain *'Phags pa kun tu bzaṅs po žes bya ba'i gzuṅs.*

85 v⁰—88 v⁰.

Rgyud XVII 8, B. p. 124.

XVI (ma) *Qutuy-tu arban vajirabani-yin jirüken.*

Essence des dix vénérables vajrapāṇi.

En sanscrit *Ārya daśavajrapāṇināṃhṛdaya*, en tibétain *'Phags pa lag na rdo rje bču'i sñiṅ po.*

88 v⁰—89 v⁰.

Colophon: *Enedkeg-ün ubadini Jinamitra kiged Dānaśīla luy-a öčigči yeke kelemürči Belge Bilig-ün bande orčiyuluγad sudur-tur orusiγulbai.*

Rgyud XVIII 9, B. p. 129.

Mengge-yi dabqučayuluγsan kiling-ten-ü qayan maytaγal darni.

Éloge du "Roi de la colère qui fronçe les sourcils". Dhāraṇī.

En sanscrit *Krodhabhirkumkūtarājastotra mantra*, en tibétain *Khro ba'i rgyal po sme brcegs la bstod pa'i sñags.*

89 v⁰—91 r⁰.

Rgyud XVIII 19, B. p. 129. Selon notre xylographe, il faut lire nettement *-bhurkumkūta*; à ce sujet voir Beckh, p. 129 note 2.

XVII (ca) *Qutuy-tu včir ülü ilaydaqu γal metü sayitur mongqara-γuluγči neretü darni.*

Le sublime diamant qui trouble fortement, à l'instar du feu invincible. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya vajrājitānalapramohaṇī nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa rdo rje mi phan pa me ltar rab tu rmoṅs byed žes bya ba'i gzuṅs.

91 r⁰—94 v⁰.

Colophon: *Enedkeg-ün ubadini Jinamitra luy-a öčigči yeke kelemürči Belge Bilig-ün bande sin-e jasayuluyŝan ayalyu-bar jaŝaŝu orčiŝyuluyad nayirayulju sudur-tur orusiŝyulbai* 1).

Rgyud XVIII 7, B. p. 128.

XVIII (*cha*) *Qutuy-tu arvis darnis-un qayan yekede amuyuluyči neretü.*

La grande bénédiction, sublime roi des formules magiques.

En sanscrit *Ārya vidyārājaśvāsamahā*, en tibétain 'Phags pa rig śnags kyi rgyal po dbugs čhen po žes bya ba.

94 v⁰—95 v⁰.

Colophon: *Enedkeg-ün ubadini Prajñāvarma luy-a öčigči yeke kelemürči Belge Bilig-ün bande orčiŝyuluyad nayirayulju sudur-tur orusiŝyulbai.*

Rgyud XV 6, B. p. 115.

XIX (*ja*) *Qutuy-tu olan köbegün-tü bradisari neretü darni.*

Sublime Pratisara qui a beaucoup de fils. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya bahuputrapratisara nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa bu maṅ po rton pa žes bya ba'i gzuṅs.

95 v⁰—96 v⁰.

Rgyud XIV 41, B. p. 108.

1) En tibétain: *Rgya gar gyi mkhan po Jinamitra daṅ zu čhen gyi locchava bande Ye šes sde-s bgyur čin žus te skad gzar bčad kyis kyaṅ bčos nas gtan la phab pa.* Cette phrase tibétaine a été considérée par M. Beckh, jusqu'à un certain point, comme une *crux* qui résistait à une explication satisfaisante. A mon sens, la version mongole donne une interprétation acceptable. *Sin-e jasayuluyŝan* (ailleurs *jaŝaŝan*) *ayalyu* veut simplement dire la "nouvelle" orthographe tibétaine, par opposition à l'ancienne orthographe dont aujourd'hui les collections tibétaines de Paris, de Berlin et de Londres fournissent de bons spécimens.

Colophon: *Enedkeg-ün ubadini Jinamitra kiged Dānaśīla luγ-a öčigči yeke kelemürči Belge Bilig-ün bande orčiyuluyad nayirayulju sudur-tur orusiyulbai.*

XX (va) *Qutuy-tu busud-ta ülü ilaydaqu ayul ügei (-yi?) öggügči neretü.*

Celui qui fait des aumônes, sans peur et invincible par les autres.

En sanscrit *Ārya abhayatādānanāmāparajita*, en tibétain 'Phags pa gon kyis me thogs pa mi jeñs pa sphyin pa žes bya ba.

Colophon: *Enedkeg-ün ubadini Prajñāvarma luγ-a öčigči kelemürči Belge Bilig-ün bande orčiyuluyad nayirayulju sudur-tur orusiyulbai.*

96 v^o—98 v^o.

Cf. Beekh, p. 115.

Mingyan bolyayči neretü darni.

Les mille souverains. Dhāraṇī.

98 v^o—99 v^o.

Cf. tib. *Stoñ 'gyur žes bya ba'i gzuñs*, Beekh, p. 108. [M. Beekh hésite à traduire le titre tibétain à cause de la diversité des sens du tib. *stoñ*. Or, le mongol *mingyan* "mille" n'est pas équivoque.]

XXI (ža) *Qutuy-tu jiči qariyulun ilayuyči neretü.*

Sublime victorieux qui détourne (la sorcellerie).

En sanscrit *Ārya vijayavāpatina nāma*, en tibétain 'Phags pa phyir zlog pa rnam par rgyal ba žes bya ba.

99 r^o—100 v^o.

Rgyud XV 10, B. p. 115, d'après Csoma XIII, 51, p. 323.

Le titre sanscrit donné par notre texte est conforme à celui de Csoma. Beekh écrit *vijayavatī nāma*.

XXII (za) *Qutuy-tu jiči qariyuluyči küčütü kemegdekü.*

Sublime force qui détourne (la sorcellerie).

En sanscrit *Ārya balavatī nāma pratyaṅgirā*, en tibétain 'Phags pa *phyir zlog pa stobs čan žes bya ba*.

100 v⁰—101 v⁰.

Rgyud XV 4, B. p. 114.

Qutuy-tu üiles-ün qamuy tüidker-i teyin böged arilyayči neretü darni.

La sublime méthode pour enlever tous les obstacles des actions. Dharaṇī.

En sanscrit *Ārya sarvakarmāvaraṇaviśodhanī nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa *las kyi sgrīb pa thams čad rnam par sbyoñ ba žes bya ba'i gzuñs*.

101 v⁰—102 v⁰.

Rgyud XII 8, B. p. 98.

Qutuy-tu bayilduyan-i ilayuyči neretü darni.

Sublime vainqueur dans la lutte. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya kañcanavati* (?) *nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa *gyul las ra rgyal ba žes bya ba'i gzuñs*.

102 v⁰—105 v⁰.

XXIII ('a) *Bey-e kelen sedkil-ün γurban küliyesün-i sayitur ilayuyči neretü darni.*

Dhāraṇī qui rompt complètement les chaînes du corps, de la langue et de l'esprit.

En sanscrit *Kāyavakicīpṛitastambhanavijayādharmaṇī* (?), en tibétain *Lus naq yid gsum bčiñs pa las rab tu rgyal bar byed pa žes bya ba'i gzuñs*.

105 v⁰—107 r⁰.

Colophon: *Enekeg-ün ubadini Paṇḍita Gayadhara luy-a Töbed-ün Šāky-a Jñāna neretü kelemürči Asarqui-yin egületü Mañ yul kemekü keyid-tür orčiyuluysan bolai.*

XXIV (ya) *Qutuy-tai ilayuyusan neretü darni.*

La sublime Victorieuse. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya jayavatī nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa rgyal ba čan žes bya ba'i gzuñs.

107 r⁰—112 r⁰.

Rgyud XIV 18, B. p. 104.

XXV (ra) *Yeke čoqtai-yin sudur*.

Sūtra de la grande śrī.

En sanscrit *Mahāśrīyaḥ sūtra*, en tibétain *Dpal čhen mo'i mdo*.

112 r⁰—112 v⁰.

Rgyud XVII 30, B. p. 127.

XXVI (la) *Qutuγ-tu erdeni-lüge tegüsügen neretü darni*.

Sublime Hiranyavatī. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya hiranyavatī nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa dbyig dan ldan pa žes bya ba'i gzuñs.

113 r⁰—115 r⁰.

Colophon: *Enedkeg-ün ubadini Jinamitra kiged Dānaśīla luγ-a öčigči yeke kelemürči Belge Bilig-ün bande sin-e jasaysan ayalyu-bar orčiyulju nayirayuluγad sudur-tur orusiγulbai*.

Rgyud XIV 16, B. p. 104.

Qutuγ-tu qoor-a-yi arilyayči neretü arvis darni.

Sublime formule magique qui dissipe le poison.

En sanscrit *Ārya jaṅgulī nāma vidyā*, en tibétain 'Phags pa dug sel ba žes bya ba'i rig śnags.

115 r⁰—116 r⁰.

Rgyud XIV 15, B. p. 104.

Qutuγ-tai ungsiγsan-iyar бүтүкү илажу tegüs nügčigsen kimüsütei eke neretü arvis-un qatun.

Sublime mère à serres qui de façon définitive est arrivée par les prières à vaincre triomphalement (est devenue Bouddha).
Reine des incantations.

116 v⁰—117 r⁰.

Qutuγ-tu qamuy nom-un eke neretü darni.

La mère de toutes les doctrines sublimes. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya sarvadharmamātrkā nāma dhāraṇī*, en tibétain
'Phags pa čhos thams čad kyi yum žes bya ba'i gzuñs.

117 v^o—118 r^o.

Rgyud XV 3, B. p. 114.

Qutuy-tu oroi-yin čindamani neretü darni.

Sublime cintamaṇi du sommet de la tête. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya cūḍamaṇi nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags
pa gcug gi nor bu žes bya ba'i gzuñs.

118 r^o—120 v^o.

Colophon: *Enekeg-ün ubadini Śilendrabodhi luy-a öčigči yeke
kelemürči Belge Bilig-ün bande orčiyulju nayiraγuluyad sudur-tur
orusiyulbai.*

Rgyud XV 8, B. p. 114.

Qutuy-tu jirγuyan üsüg-tü kemekü arvis darni.

Sublime formule magique en six lettres.

En sanscrit *Ārya śaḍakṣarīvidyā*, en tibétain 'Phags pa yi ge
drug pa žes bya ba'i rig sñags.

120 v^o—121 v^o.

Rgyud XV 29, B. p. 117.

XXVII (ša) *Ĵayun silug-i toytayaqui kiged eldeb darni orusiba.*

Les cent vers et autres dhāraṇī.

121 v^o. Il est précédé d'une autre dhāraṇī sans titre.

*Qutuy-tu bilig-ün činadu kiγayar-a kürügsen jaγun mingγatu-
yin darni.*

Les cent mille (vers) de la sublime sagesse transcendante.
Dhāraṇī.

En sanscrit: *Ārya prajñāpāramitāśatasahasra dhāraṇī*, en ti-
bétain 'Phags pa šes rab kyi pha rol tu phyin pa stoñ phrag
brgya pa'i gzuñs.

122 r^o.

Rgyud XIV 97, B. p. 112.

Qutuy-tu bilig-ün činadu kiġayar-a kürügßen naiman mingyatuyin darni.

Les huit mille (vers) de la sublime sagesse transcendante.
Dhāraṇī.

122 r⁰—122 v⁰.

Pas de titre sanscrit ni tibétain, mais c'est sans doute la traduction de la *Ārya prajñāpāramitāṣṭasahasra dhāraṇī*, en tibétain *'Phags pa šes rab kyi pha rol tu phyin pa brgyad ston pa'i gzuñs*. Chez Beckh, Rgyud XIV 99, p. 112, pas de titre sanscrit. Cf. Csoma XIX 10, p. 340.

Ĵirġuyan baramid-un ĵirüken darni.

L'essence des six pāramitā. Dhāraṇī.

122 v⁰. Cf. tib. *Pha rol tu phyin pa drug gi sñin po'i gzuñs*, Rgyud XIV 100, B. p. 113.

Ĵirġuyan baramid-i toytayaysan bolqu-yin darni.

Dhāraṇī pour obtenir les six pāramitā.

122 v⁰—123 r⁰. Cf. tib. *Pha rol tu phyin pa drug bzuñ bar 'gyur ba'i gzuñs*, Rgyud XIV 101, B. p. 113.

Arban baramid-i toytayaysan bolqu-yin darni.

Dhāraṇī pour obtenir les dix pāramitā.

123 r⁰. Cf. tib. *Pha rol tu phyin pa bču thob par 'gyur ba'i gzuñs*, Rgyud XIV 102, B. p. 113.

Dörben čaylasi ügei-yi olyaġuluyči darni.

Dhāraṇī pour obtenir les "quatre infinis".

123 v⁰. Cf. tib. *Chad med pa bži thob par 'gyur ba'i gzuñs*, Rgyud XIV 103, B. p. 113.

Qutuy-tu olanggi sudur-i toytayaysan bolqu-yin darni.

Dhāraṇī pour permettre (la lecture) du sublime Avatamsaka.

123 v⁰—124 r⁰. Cf. *Phags pa phal po čhe bzuñ bar 'gyur ba'i gzuñs*, Rgyud XIV 105, B. p. 113.

Qutuy-tu modon-u jokiyal-un jirüken.

Essence de la sublime plantation d'arbre.

124 r^o. Cf. 'Phags pa sdon po bkod pa'i snin po, Rgyud XIV 106, B. p. 113.

Qutuy-tu lañkāvātāra-yin sudur-nuyud-i ungsiγsan bolqu-yin toytaγal darni.

Dhāraṇī permettant la lecture du sublime Lañkāvātārasūtra.

124 r^o—124 v^o. 'Phags pa lañ kar gšegs pa'i mdo thams čad klags par 'gyur ba'i gzuñs, Rgyud XIV 110, B. p. 113.

XXVIII (sa) *Qutuy-tu včir ayuγuluγčiči-yin darni kemekü.*

Sublime "Diamant qui fait peur". Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya vajrabhairava dhāraṇī nāma*, en tibétain 'Phags pa rdo rje 'jigs byed kyi gzuñs šes bya ba.

125 r^o—126 r^o.

Rgyud XVIII 17, B. p. 129.

Qutuy-tu nisün yabuyčiči arvis darnis-un qayan.

Le sublime flottement. Roi des formules magiques.

En sanscrit *Ārya dravida* (sic!) *vidyārāja*, en tibétain 'Phags pa 'gro ldiñ ba'i rig snags kyi rgyal po.

126 r^o—128 v^o.

Colophon: *Eneđkeg-ün ubadini Jinamitra kiged Dānašila luy-a öčigčiči yeke kelemürčiči Belge Bilig-ün bande sin-e jaγayuluγsan ayalyu-bar jaγaju orčiyuluγad nayirayulju sudur-tur orusiγulbai.*

Rgyud XV 21, B. p. 116.

XXIX (ha) *Qutuy-tu yeke egülen-ü sudur.*

Sūtra du sublime grand nuage.

En sanscrit *Ārya mahāmegha*, en tibétain 'Phags pa sprin čhen po'i mdo.

129 r^o—145 v^o.

Rgyud XV 50, B. p. 119.

XXX (ā) *Grak-nuyud-un eke neretü darni.*

La mère des planètes. Dhāraṇī.

En sanscrit *Grahamātrkā nāma dhāraṇī*, en tibétain *Gza' rnams kyi yum žes bya ba'i gzuñs*.

145 v⁰—148 v⁰.

Rgyud XV 55, B. p. 120. Cf. P. Pelliot, *Notes*, p. 148.

XXXI (*ki*) *Odon-u eke neretü darni*.

La mère des étoiles. Dhāraṇī.

En sanscrit *Nakṣatramātrkā nāma dhāraṇī*, en tibétain *Skar ma'i yum žes bya ba'i gzuñs*.

148 v⁰—150 v⁰.

XXXII (*ku*) *Včir-un qosiyu neretü luus-un tangyariγ*.

Le Bec de diamant, vœux des nāga.

En sanscrit *Vajratuṇḍa nāma nāgasamaya*, en tibétain *Rdo rje mčhu žes bya ba klu'i dam chig*.

150 v⁰—156 v⁰.

Rgyud XVIII 10, B. p. 129.

XXXIII (*ke*) *Qutuγ-tu oxtaryu-yin včir temür qosiyu neretü darni*.

Sublime Bec de foudre. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya vajralohatuṇḍa nāma dhāraṇī*, en tibétain *'Phags pa rdo rje gnam lčags kyi mchu žes bya ba'i gzuñs*.

157 r⁰—159 v⁰.

Rgyud XVIII 11, B. p. 129, pas de titre sanscrit.

XXXIV (*ko*) *Qutuγ-tu temür qosiyu neretü darni*.

Sublime Bec de fer. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya lohatuṇḍa nāma dhāraṇī*, en tibétain *'Phags pa lčags mčhu žes bya ba'i gzuñs*.

159 v⁰—161 r⁰.

Rgyud XVIII 12, B. p. 129.

XXXV (*khi*) *Qutuγ-tu qar-a temür qosiyu neretü darni*.

Sublime Bec de fer noir. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya lohatuṇḍa nāma dhāraṇī*, en tibétain *'Phags pa lčags mčhu nag po žes bya ba'i gzuñs*.

161 v⁰—164 r⁰.

Rgyud XVIII 14, B. p. 129.

XXXVI (*khu*) *Qutuy-tu ulayan žes qosiyu-bar qoortan-u qamuy žüg-üd-i darun üiledügči neretü darni.*

Sublime vainqueur des méchants de tous les points cardinaux par le Bec rouge puissant en cuivre. Dhāraṇī.

En sanscrit (inintelligible) *Ārya ghajabrataṅbhandhaghātākaṅbritacakhadhaya*, en tibétain 'Phags pa zaṅs kyi m̄chu dmar pos gdug pa'i phyogs thams čad gnon bar byed pa žes bya ba'i gzuṅs.

164 r⁰—172 v⁰.

Colophon: *Enekeg-iin ubadini Jñānadeva luγ-a Töbed-iin bande Dharmasiddhi* ¹⁾ *kiged Bakababhabos kelemürči Sibayun-u oi-dur orčiyulju nayirayuluyad orusiyulbai.*

XXXVII (*khe*) *Qutuy-tu qar-a kelen aman yala-yi amurliyulun üiledügči neretü yeke kölgen sudur.*

Sublime apaisement de la faute de la médisance. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya khadumdharmatapyesūtra* (?), en tibétain 'Phags pa kha m̄chu nag po ži bar byed pa žes bya ba'i theg pa čhen po'i mdo.

172 v⁰—174 r⁰.

Včir kilinglegsen yeke qayan qar-a kelen aman-i qariyuluyči darni.

Dhāraṇī pour écarter la médisance du Vajramahākrodharāja.

En sanscrit *Vajramahākrodharāja*, en tibétain *Rdo rje khro ba'i rgyal po čhen po'i* (. . . . ?) *ba'i gzuṅs.*

174 r⁰—175 v⁰.

Colophon: *Ratnapāṇi gūši duraduγsan-iyar Erdem-tü boγda dalai blam-a-yin kül-ün ülemji sitüjü ayusi gūši orčiyulbai.*

¹⁾ Dans l'original tibétain on lit *Čhos grub*, cf. *Journ. As.*, 1927 (octobre-décembre), p. 240, note 1.

XXXVIII (*kho*) *Qutuy-tu nidün-i teyin böged arilyayči neretü arvis darni.*

Sublime méthode de purifier les yeux. Formule magique.

En sanscrit *Ārya cakṣurvisodhanī nāma vidyā*, en tibétain 'Phags pa mig rnam par sbyon ba žes bya ba'i rig snags.

175 r⁰—176 v⁰.

Rgyud XV 18, B. p. 116.

Qutuy-tu nidün-ü ebedčün-i sayitur amurliyuluyči sudur.

Sublime traitement parfait des maladies des yeux. Sūtra.

En sanscrit *Ārya akṣirogaprasāmana sūtra*, en tibétain 'Phags pa mig nad rab tu ži bar byed pa'i mdo.

176 v⁰—177 r⁰.

Rgyud XIV 37, B. p. 107.

Akšir-a-yin ebedčün-i amurliyuluyči darni.

Dhāraṇī pour guérir les maladies des yeux.

177 r⁰—177 v⁰.

Qutuy-tu qoortan ebedčün-i sayitur amurliyuluyči sudur.

Sublime traitement parfait des hémorroïdes. Sūtra.

En sanscrit *Ārya arśaprasāmana sūtra*, en tibétain 'Phags pa gžaṅ 'brum nad rab tu ži bar byed pa'i mdo.

177 v⁰—178 v⁰.

Colophon: *Enekeg-ün ubadini Jinamitra kiged Dānašīla luy-a öčigči yeke kelemürči Belge Bilig-ün bande orčiyuluyad sudur-tur orusiyulbai.*

Rgyud XIV 39, B. p. 107.

Qutuy-tu qamuy ebedčün-i sayitur amurliyuluyči neretü darni.

Sublime apaisement complet de toutes les maladies. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya sarvarogaprasāmanī nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa nad thams čad rab tu ži bar byed pa žes bya ba'i gzuṅs.

179 r⁰—179 v⁰.

Rgyud XIV 33, B. p. 107.

Kijig ebedč'in-i amurliyuluyči darni.

Dhāraṇī pour apaiser les épidémies.

179 v^o.

Qutuy-tu kijig ebedč'in-i sayitur amurliyuluyči neretü darni.

Sublime apaisement complet des épidémies. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya jvaraprasamanī nāma dhāraṇī*, en tibétain
'Phags pa rims nad rab tu ži bar byed pa žes bya ba'i gzuñs.

179 v^o—180 v^o.

Rgyud XIV 35, B. p. 107.

Qutuy-tai yeke tayus-un žirüken darni.

Essence de la sublime grande paonne. Dhāraṇī.

180 v^o.

XXXIX (gi) *Qutuy-tu todgar-i arilyayči darni.*

Sublime dhāraṇī pour enlever les obstacles.

En sanscrit *Ārya vighnavināyakaratra* (sic) *dhāraṇī*, en ti-
bétain 'Phags pa bgegs sel ba'i gzuñs.

180 v^o—181 r^o.

Rgyud XVIII 20, B. p. 130.

XL (gu) *Qutuy-tu žedker-i tasul-un teyin böged arilyayči neretü darni.*

Sublime méthode d'écarter les obstacles. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya sarvantarāyaviśodhanī nāma dhāraṇī*, en
tibétain 'Phags pa bar du gčod pa thams čad rnam par sbyoñ
ba žes bya ba'i gzuñs.

181 r^o—182 v^o.

Rgyud XV 19, B. p. 116.

XLI (ge) *Qutuy-tu degedü altan gerel-tü erketü sudur-nuyud-un
qayan-eče ed kiged aduyusun-i sakin nemegülügči neretü darni.*

Dhāraṇī pour protéger et augmenter les biens et le bétail,
tirée du Suvarṇaprabhāsa.

En sanscrit *Ārya suvarṇa dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa

gser 'od dam pa mdo sde'i dbaṅ po'i rgyal po las nor phyugs skyoṅ žiṅ spel ba žes bya ba'i gzuṅs.

182 v⁰—187 r⁰.

Qutuγ-tu degedü altan gerel-tü erketü sudur-nuγud-un qaγan eče kesig-i öggügči neretü yeke kölgen sudur.

Sūtra du Grand Véhicule pour donner le bonheur, tiré du Suvarṇaprabhāsa.

En sanscrit *Ārya suvarṇasata nāma mahāyānasūtra*, en tibétain *'Phags pa gser 'od dam pa mdo sde'i dbaṅ po'i rgyal po las khyaṅ skyabs žes bya ba.*

187 v⁰—196 v⁰.

XLII (go) *Qutuγ-tai ed-ün sijim neretü darni.*

Sublime Vasudhārā (celle qui possède la richesse). Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya vasudhārā nāma dhāraṇī*, en tibétain *'Phags pa nor gyi rgyun žes bya ba'i gzuṅs.*

197 r⁰—201 v⁰.

Rgyud XV 57, B. p. 120.

XLIII (ii) *Qutuγ-tu sayin erdeni neretü darni.*

Le sublime joyau précieux. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya maṇibhadra nāma dhāraṇī*, en tibétain *'Phags pa nor bu bzaṅ po žes bya ba'i gzuṅs.*

201 v⁰—202 v⁰.

Rgyud XVIII 21, B. p. 130.

XLIV (iu) *Busud-ta ülü ilaγdaqu üneger medegči yakš-a-yin darni.*

Dhāraṇī du yakṣa invincible qui connaît réellement.

En sanscrit *Yakṣāparājita nāma dhāraṇī*, en tibétain *Gnod sbyin gžan gyis mi thub pa yaṅ dag šes gyi gzuṅs.*

202 v⁰—203 v⁰.

XLV (ie) *Qutuγ-tu ed mal-i sakin nemegülügči neretü darni.*

Dhāraṇī pour protéger et augmenter les biens.

En sanscrit *Ārya kuberaṭnabhabhesarvata nāma dhāraṇī* (sic),

en tibétain 'Phags pa nor phyugs bsrūn žiñ spel ba žes bya ba'i gzuñs.

203 v^o—206 r^o.

XLVI (ño) *Qutuy-tu čiyulγan-u ežen-i darni.*

Dhāraṇī du sublime maître de l'assemblée.

En sanscrit *Ārya gaṇapatihṛdaya*, en tibétain 'Phags pa chogs kyi bdag po'i gzuñs.

206 r^o—207 v^o.

Rgyud XV 54, B. p. 120.

XLVII (čĭ) *Qutuy-tu čiyulγan-u ežen erdeni ūren γarqu-yin sang ūr-e tariyan kiged ed aγursun-i arbidqayčĭ kemeku darni.*

En sanscrit *Ārya gaṇaratnabhayadhāraṇāma* (?), en tibétain 'Phags pa chogs kyi bdag po rin po čhe 'bru'i dkor mjod dan 'bru dan loñs sbyoñ spel ba žes bya ba'i gzuñs.

207 v^o—208 r^o.

XLVIII (ču) *Qutuy-tu sedkigsen sidis-ün γarqu-yin oron ed-ün ežen neče doγor-a-tan kiged aduγusun-u ayimaγ-i ilayuyčĭ darni.*

En sanscrit *Ārya aparājitādhiratnasiddhi nāma*, en tibétain 'Phags pa dños grub 'byuñ pa thugs kyi nor bdag rkyan 'gro dan gyul las rgyal ba'i gzuñs.

208 r^o—209 v^o.

Qutuy-tu jambala qamuy qonin-u ūkül-i sayitur amurliyul-un ūiledügčĭ darni.

Dhāraṇī pour préserver de la mort tous les moutons de Jambhala (?).

En sanscrit *Ārya jambhala*, en tibétain 'Phags pa jam-bha-la'i lug nad thams čad rab tu ži bar byed pa'i gzuñs.

209 v^o.

XLIX (čĕ) *Qutuy-tu remanda neretü darni.*

Sublime Remanta. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya tathāgatāremanta nāma dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa re-man-ta žes bya ba'i gzuñs.

210 r⁰—211 r⁰.

Qutuy-tu qar-a mahākāla-yin morin-u darni.

Dhāraṇī du cheval du sublime Mahākāla noir.

En sanscrit *Ārya śrīmahākāla dhāraṇī*, en tibétain 'Phags pa mgon po nag po rta'i gzuṅs.

211 r⁰—211 v⁰.

Cf. Rgyud XV 61, B. p. 121.

Čoy-tu mahākāla yurban yirtinčü-yi erkeber bolγayči.

Puissant Mahākāla, maître des trois mondes.

En sanscrit *Śrīmahāyoginī*, en tibétain *Dpal nag po čhen po khams gsum la dbaṅ bsgyur ba*.

211 v⁰—212 r⁰.

Vaisiravana qaγan.

Le roi Vaiśravaṇa.

En sanscrit *Vaiśramaṇavaṅra*, en tibétain *Rgyal po rnam thos sras*.

212 r⁰—212 v⁰.

Qutuy-tu morin-u qamuγ ebedčün-i sayitur amurliyuluyči darni.

Sublime apaisement complet de toutes les maladies des chevaux.

Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya gharadhani* (?), en tibétain 'Phags pa rta nad thams čad rab tu ži bar byed pa'i gzuṅs.

212 v⁰—213 r⁰. Par une faute d'impression, la page 213 fait défaut et elle a été remplacée par la page 203. C'est ici-même qu'eût dû commencer la dhāraṇī suivante.

L (čo) *Včir-iyar teyin böged ebdegči neretü darni.*

La méthode de détruire par le diamant. Dhāraṇī.

(En tibétain *Rdo rje rnam par 'joms pa žes bya ba'i gzuṅs*.)

213 r⁰—215 v⁰.

Colophon: *Ene darni-yi Yeke Včir dar-a getülgegči Tarānātha masida arilyayu nayirayuluysan bolai.*

LI (*čhi*) *Qutuy-tu sayin galab-ud-tu neretü yeke kölgen sudur.*

Sublime bhadrakalpa. Sūtra du Grand Véhicule.

216 r^o—224 r^o.

Évidemment, il ne s'agit que d'une portion de ce sūtra important (le vol. I du *Mdo* dans les catalogues de Csoma, de Schmidt et de Beekh et qui représente un gros volume), à savoir les mille noms du Bouddha. Parmi les ouvrages cités par Kovalevski dans son dictionnaire mongol, le *Sayin galab-un mingyan burqan-u ner-e inu*, en tibétain *Bskal bzah rnam 'dren ston gi mchan*, doit être un traité analogue. Par contre, le *Qutuy-tu sayin čay-un neretü yeke kölgen sudur* (*Dict.*, t. I, XI) peut, selon toutes les vraisemblances, s'identifier avec le sūtra complet, donc avec le vol. I du *Mdo* qui circule aussi séparément chez les bouddhistes mongols. Dans le Kanjur mongol imprimé (*Fonds Mongol*, n^o 60), il est intitulé en sanscrit *Ārya bhadrakalpikā nāma mahāyānasūtra*, en tibétain *'Phags pa skal pa bzah po pa žes bya ba theg pa čhen po'i mdo* et en mongol *Qutuy-tu sayin čay-un neretü yeke kölgen sudur.*

Pour l'exemplaire tibétain, consulter les nos 3520—3521 de la collection Schilling von Canstadt.

Les mille noms du Bouddha du *bhadrakalpa* ont été publiés dernièrement d'après un dictionnaire polyglotte de Pékin, en sanskrit, chinois, tibétain, mongol et mandchou, par M. F. Weller, *Tausend Buddhanamen des Bhadrakalpa, nach einer fünfsprachigen Polyglotte*, Leipzig, 1928. Cf. aussi I. J. Schmidt, *Mémoires de l'Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg*, 6^{ème} série, t. II (1834), pp. 41—86; Ch. Elliot, *Journal of the Buddhist Text Society*, t. III (Darjiling 1895), p. 1 et suiv.

Ilažu tegüs nügčigsen eke bilig-ün činadu kižayar-a kürügsen yool žirüken.

Essence de la sagesse transcendante, triomphalement victorieuse.

En sanscrit *Bhagavatīprajñāpāramitāhṛdayam*, en tibétain
Bčom ldan 'das ma šes rab kyi pha rol tu phyin pa'i sñiñ po.

224 r⁰.—225 v⁰.

Rgyud XII 22, B. p. 100. Cf. le n^o 3543.

*Bilig-ün činadu kiḡar-a kürügsen jaḡun mingḡan silug-un
udq-a endegürel ügei quriyaḡsan silug.*

Vers contenant brièvement le sens correct de la "Sagesse
transcendante en cent mille śloka".

En sanscrit *Śatasāhasrikāprajñāpāramitā*, en tibétain *Šes rab
šes pha rol tu bya ba stoñ bran brya ba'i don ma nor bu bdos pa.*

225 v⁰.—229 v⁰.

*Bilig-ün činadu kiḡar-a kürügsen eke bilig baramid-un
namančılal-un sudur kemekü.*

Le repentir de la sagesse transcendante. Sūtra.

En sanscrit *Kauśika prajñāpāramitā nāma mahāyānasūtra*,
en tibétain *Yum chen mo šes rab kyi pha rol tu phyin pa'i
bšags mdo.*

230 r⁰.—232 v⁰. Cf. Beckh, p. 151.

LII (čhu) *Qutuy-tu nügčiküi čaḡ-un belge bilig neretü yeke kölgen
sudur.*

La sublime sagesse de l'heure de la mort. Sūtra du Grand
Véhicule.

En sanscrit *Ārya atajñāna nāma mahāyānasūtra*, en tibétain
'Phags pa 'da' ka ye šes žes bya ba theḡ pa čhen p'oi mdo.

233 r⁰.—233 v⁰.

Mdo X 3, B. p. 33. Cf. J. Bacot, *op. cit.*, p. 347; Pelliot,
Notes, p. 131—132.

LIII (čhe) *Otači burqan-u sudur.*

Sūtra du Bouddha médecin.

233 v⁰.—240 v⁰.

Qutuy-tu ḡurban čoḡča kemegdekü yeke kölgen sudur.

Les sublimes trois agrégations. Sūtra du Grand Véhicule.

240 v⁰—242 v⁰.

LIV (čho) *Qutuy-tu sayin yabudal-un irüger-ün qayan.*

Sublime roi des bénédictions de la bonne conduite.

En sanscrit *Ārya bhadracaryapranidhānarāja*, en tibétain

'*Phags pa bzañ po spyod pa'i smon lam gyi rgyal po.*

242 v⁰—247 r⁰.

Rgyud XXIV, p. 331, B. p. 147.

3589.

Sungdui nögüge bölüg orusiba.

Deuxième partie du *Gzuñs bsdus.*

LV (ji) *Qutuy-tu mayidari-yin irüger-ün qayan.*

Sublime roi des prières de Maitreya.

En sanscrit *Ārya maitreyapranidhānarāja*, en tibétain '*Phags*

pa byams pa'i smon lam gyi rgyal po.

1 v⁰—13 v⁰, plusieurs petits traités.

Nigen silug-tu.

(Dhāraṇī en) un vers.

En sanscrit *Ekagāthā*, en tibétain *Chigs su bčad pa gčig pa.*

13 v⁰—14 r⁰.

Mdo XXVIII 23, B. p. 65.

Qoyar silug-tu.

(Dhāraṇī en) deux vers.

En sanscrit *Gāthādvaya dhāraṇī*, en tibétain *Chigs su bčad*

pa gñis pa'i gzuñs.

14 r⁰—14 v⁰.

Rgyud XV 27, B. p. 117.

Dörben silug-tu.

(Dhāraṇī en) quatre vers.

En sanscrit *Caturgāthā*, en tibétain *Chigs su bčad pa bži pa.*

14 v^o.

Rgyud XXVIII 24, B. p. 65.

LVI (ju) *Qutuy-tu bilig-ün činadu kiĵayar-a kürügsen quriyangγui silug.*

Śloka abrégé de la sublime sagesse transcendante.

En sanscrit *Ārya prajñāpāramitāsamcayagāthā*, en tibétain 'Phags pa šes rab kyi pha rol tu phyin pa bsdud pa chigs su bčad pa.

14 v^o—42 r^o.

Colophon: *Ene bilig-ün činadu kiĵayar-a kürügsen tümen mingγatu-eče yaruyusan qutuy-tu quriyangγui silug-un ene jüil tasurataysan-i Singha bhadra baysi enedkeg-ün eke bičig-lüge töbed-ün bičig-i tokiyalduyulju salu* ¹⁾ *locchava ayay-qa tekimlig Dharmabhadra ĵisi basa ariγudqaĵu nayirayuluyusan bolai.* Chez Beckh, les traducteurs portent les noms de *Vidyākarasiṃha*, bande *Dpal rcegs*. M. Bacot identifia cette gāthā avec le volume II du *Gzuñs bsdus*, loc. laud. p. 337.

LVII (je) *Qutuy-tu včir-iyar oγtaluyči bilig-ün činadu kiĵayar-a neretü yeke kölgen sudur.*

Sublime sagesse transcendante "Tranchant diamant".

42 v^o—60 v^o.

Cf. les nos 3534, 3586, 3587. Le sūtra est terminé par un *ĵirüken*, dont voici le colophon: *Vajracchedikā-yin ene ĵirüken-i nigen-te ungsibasuvajracchedikā-yi yisün tümen naiman mingγan-ta ungsiγsan-luy-a adali boloyu.*

LVIII (jo) *Qutuy-tu oqtaryu-yin ĵirüken neretü yeke kölgen sudur.*

Sublime Ākāśagarbha. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya ākāśagarbha nāma mahāyānasūtra*, en tibétain 'Phags pa nam mkha'i sñiñ po žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.

1) Dans le texte tibétain on lit *žalu*, cf. aussi P. Cordier, *Catalogue*, t. III, p. 175.

60 v⁰—84 v⁰.

Mdo XXII 17, B. p. 56.

LIX (ñi) *Qutuy-tu γaǰar-un ĵirüken-ü ĵayun naiman ner-e toytaǰal darni luy-a nigen-e.*

Les cent huit noms de Kṣitigarbha avec dhāraṇī.

84 v⁰—86 v⁰.

Cf. tib. 'Phags pa sa'i sñiñ po'i mchan brgya rca brgyad pa gzuñs sñags dañ bčas pa.

LX (ñu) *Γaǰar-un sudur.*

Sūtra de la terre.

En sanscrit *Bhūmisūtra*, en tibétain *Sa'i mdo*.

87 r⁰—89 r⁰.

LXI (ñe) *Ger dabqučayuluysan sudur.*

La maison à étage (?). Sūtra.

En sanscrit *Kūṭāgāra sūtra*, en tibétain *Khañ bu brcegs pa'i mdo*.

89 r⁰—93 v⁰.

Mdo XXVIII 32, B. p. 66.

LXII (ñe) *Qutuy-tu mayidari-yin öčigsen naiman nom neretü yeke kölgen sudur.*

Les questions du sublime Maitreya sur les huit dharma.

Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya maitreyapariṣcchādharmaṣṭa nāma mahāyānasūtra*, en tibétain 'Phags pa byams bas žus pa čhos brgyad žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.

93 v⁰—97 r⁰.

Dkon brcegs VI 5, B. p. 24.

LXIII (ti) *Qutuy-tu saǰar-a luus-un qayan-u öčigsen neretü yeke kölgen sudur.*

Les questions du sublime roi des dragons, Sāgara. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya sāgaranāgarājaparipṛccha nāma mahāyāna-sūtra*, en tibétain 'Phags pa *klu'i rgyal po rgya mchos žus pa žes bya ba theg pa čhen po'i mdo*.

97 r^o—97 v^o.

Mdo XIV 2, B. p. 39.

Qutuγ-tu γurban erdeni-dür itegel yabuγulqui neretü yeke kölgen sudur.

Refuge dans les sublimes trois joyaux. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya triśaraṇagamana nāma mahāyānasūtra*, en tibétain 'Phags pa *dkon mčhog gsum la skyabs su 'gro ba žes bya ba theg pa čhen po'i mdo*.

98 r^o—99 v^o.

LXIV (tu) *Naran-u sudur.*

Sūtra du soleil.

En sanscrit *Sūryasūtra*, en tibétain *Ñi ma'i mdo*.

100 r^o—100 v^o.

Mdo. XXX 23 chez Csoma, p. 290; Šer phyin 24, 23 chez Beekh, p. 13.

Saran-u sudur.

Sūtra de la lune.

En sanscrit *Candrasūtra*, en tibétain *Zla ba'i mdo*.

100 v^o—101 r^o.

Šer phyin 24, 24, B. p. 13.

LXV (te) *Qutuγ-tu erdeni saran köbegün-ü öčigsen neretü yeke kölgen sudur.*

Les questions du sublime Ratnacandra. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya ratnacandraparipṛcchā nāma mahāyānasūtra*, en tibétain 'Phags pa *rin čhen zla bas žus pa žes bya ba theg pa čhen po'i mdo*.

101 r^o—112 r^o.

Mdo XV 7, B. p. 40.

LXVI (to) *Qutuy-tu emegen-ü öčigsen neretü yeke kölgen sudur.*

Les questions de la vénérable vieille. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya mahālalikāparipṛcchā nāma mahāyānasūtra*, en tibétain 'Phags pa bgres mos žus pa žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.

112 r⁰—117 v⁰.

Mdo XV 14, B. p. 41. Le féminin *-lalikā* est assuré par le tibétain, et aussi par le mongol (*qutuy-tai emegen*); voir Beckh, p. 41.

LXVII (thi) Sans titre. (Incipit: *γurban erdeni-dür mürgümüi*, "je me prosterne devant les trois joyaux").

118 r⁰—120 v⁰.

Qutuy-tu eme bars-un öčigsen neretü yeke kölgen sudur.

Les questions de la sublime tigresse. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya vyāghrīparipṛcchā nāma sūtra* (sic), en tibétain 'Phags pa stag mos žus pa žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.

120 v⁰—127 r⁰.

LXVIII (thu) *Dbang skung neretü mürgül.*

Bénédiction appelée *dban skun*.

127 v⁰—131 r⁰.

LXIX (the) *Qutuy-tu üker-iin ayulan-dur vivangkirid-i* 1) *üžügülügen neretü yeke kölgen sudur.*

Sublime prédication sur la "Montagne du bœuf". Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya goṣṭhānavyākaraṇa nāma mahāyānasūtra*, en

1) Le mot *vivangkirid* doit appartenir à ce nombre de termes sanscrits etc. qui sont parvenus au mongol par l'intermédiaire d'une langue d'Asie Centrale (dans la plupart des cas c'était l'ouïgour) et ont survécu sous une forme plus ou moins estropiée. J'ai vu dans plusieurs xylographes la graphie *viyākarid*.

tibétain 'Phags pa ri glañ ru luñ bstan pa žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.

131 v⁰—148 r⁰.

Mdo XXXII 11, B. p. 70.

Cf. P. Pelliot, *Notes*, pp. 144—145, et en dernier lieu F. W. Thomas, *The language of Khotan*, Asia Major, t. II, pp. 251 et suiv. Dans le Kanjur mongol de Paris voir le vol. XXXIII de l'*Eldeb*, f. 305 et suiv. (n^o 92 du Fonds Mongol). Khotan s'appelle *Li ulus* dans les deux textes mongols.

LXX (*tho*) *Qutuy-tu arban jüg-ün qarangyu-yi masida arilyayči neretü yeke kölgen sudur.*

Sublime dissipation complète du brouillard des dix points cardinaux. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya daśadigandhakāravidhaṃsana nāma mahāyānasūtra*, en tibétain 'Phags pa phyogs bču'i mun pa rnam par sel ba žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.

148 r⁰—155 v⁰.

Colophon: *Viśuddhasiṅha kiged kelemürči bande Rcañs Devendrarakṣita-yin orčiyuluysan-i öcigči yeke kelemürči bande Nāgadhvaḥa* 1) *sin-e jaśaysan ayalyu-bar jaśaḥu orčiyuluysan bolai.* Beckh ne connaît que *Viśuddhasiṅha* et *locchava* bande *Rcañs Devendrarakṣita*.

Mdo XXIV 3, B. p. 57.

LXXI (*di*) *Qutuy-tu degedü modon-u čimeg neretü yeke kölgen sudur.*

Sublime ornement du vénérable arbre. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya datmañjana* (?) *mahāyānasūtra*, en tibétain 'Phags pa mdo sdod po brgyan pa'i ma čhog žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.

156 r⁰—157 r⁰.

1) Dans le texte tibétain on lit *Klu'i rgyal*.

LXXII (*du*) *Qutuy-tu ayusi-yin jirüken-iyer nasun-u abisig* (sic)
öggügçi neretü darni.

L'essence du sublime Amitāyus qui donne la longue vie.
 Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya apārimitāyurjñānābhīṣekahrdaya nāma dhāraṇī*, en tibétain *'Phags pa che dpag tu med pa'i sñiñ po che'i dbaṅ bskur ba žes bya ba'i gzuñs.*

157 v^o—160 v^o.

Erdeni nasun-u bütügegçi neretü.

L'obtention d'une longue vie.

En sanscrit *Apārimita*, en tibétain *Rin po che che'i sgrub pa žes bya ba.*

160 v^o—163 v^o.

Qutuy-tu qamuy ayusi-yin jirüken.

Essence de toutes les sublimes vies sans fin.

En sanscrit *Ārya apārimitāyurjñānasarvahrdaya*, en tibétain *'Phags pa che dpag tu med pa thams čad kyi sñiñ po.*

163 v^o—164 v^o.

LXXIII (*de*) *Qutuy-tu tegünčilen iregsen-ü usnir-eče yaruyŝan qar-a sikür-tei neretü darni.*

La sublime déesse à parasol noir qui est sortie de l'uṣṇiṣa du Buddha. Dhāraṇī.

En sanscrit *Ārya kṛṣṇoṣṇiṣa nāma dhāraṇī*, en tibétain *'Phags pa de bžin gšegs pa'i gcug tor nas byuñ ba'i gdugs nag mo čan žes bya ba'i gzuñs.*

164 v^o—168 v^o.

LXXIV (*do*) *Yeke qar-a ökin tngri čenggegçi ŝṇiṣa neretü darni.*

Uṣṇiṣa réjouissant Devī Mahākālī. Dhāraṇī.

En sanscrit *Devīmahākālītīloṣṇiṣa nāma dhāraṇī*, en tibétain *Lha mo nag mo čhen mo rol par byed pa'i gcug tor žes bya ba'i gzuñs.*

168 v^o—176 r^o.

Čayan sikür-tei-yin qariyul-i urbayuluyči.

Celui qui détourne les conjurations de la déesse à parasol blanc.

Cf. tib. *Gcug tor dkar mo'i bzlog bsgyur.*

176 r^o—178 v^o.

LXXV (ni) *Činaysi qariyuluyči mayui darnis-un kürdün kemekü.*

La roue des mauvaises dhāraṇī qui ertourne les maléfices contre leur auteur.

En sanscrit *Batragirmantrabhirbacakranāma* (?), en tibétain *Phyir zlog pa dan snags kyi 'khor lo žes bya ba.*

179 r^o—186 v^o.

Qutuy-tu altan genel-tü sudur-nuyud-un erketü kügürge-yin dayutu doysin darni neretü yeke kölgen sudur.

Dhāraṇī sauvage qui a la voix d'une puissante cloche, tiré du Suvarṇaprabhāsa. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Suvarṇabhavasmṛitaṅge* [= *mṛdaṅga*?] *nāma dhāraṇī* (?), en tibétain *Gser 'od rna pa mdo sto'i teṅ po'i rag skya drag po smens žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.*

186 v^o—189 r^o.

LXXVI (nu) *Grak-nuyud-un ariyun-a bürünggüi*, ou *Ariyun altan dusul neretü sudur.*

Scintillation des étoiles. (?)

En chinois (*kitad-un keleber*) *Gcug lag 'phrul gyi 'gyur rcis srid pa, lha'i skad du koṅ ce liṅ ce mer ma rol ma žes bya ba*, en tibétain *Gza' skar gsaṅ ba'i zu ce bskol gyi mdo žes bya ba.*

189 r^o—214 v^o.

Ce titre "chinois" est bien connu. M. Laufer, dans son travail intitulé *Die Bruža Sprache und die historische Stellung des Padmasambhava*, paru dans le *T'oung Pao*, t. IX, 1908, p. 7, note 4, parmi les exemples qui visent à prouver la valeur quelquefois trop douteuse des titres en langues étrangères don-

nés par les locchava tibétains, cite le titre d'un sūtra tibétain, traduit du chinois, le *Dag pa gser gyi mdo thig* qui porte le même titre chinois (*rgya nag skad du*) que nous venons de lire plus haut. Seulement, M. Laufer l'avait coupé en deux après *'gyur rcis* et il voulait que *srid pa lha'i skad du* eût la signification: "en langue des dieux du monde". Le titre serait donc mi-"chinois", mi-tibétain. M. A. H. Francke a récemment repris l'interprétation de ce titre dans son *Dokument aus Turfan in tibetischer Schrift, aber unbekannter Sprache*, dans les *Sitzungsberichte* de l'Académie de Berlin (1927, p. 130), à propos des documents en écriture tibétaine mais en langues étrangères. En omettant le final *žes bya ba*, il reproduit exactement le même titre, d'après le *Dkar čhag dgos 'dod kun 'byuñ*, mais il considère la langue des dieux, *srid pa lha'i skad*, comme étant du domaine de la fantaisie. Sans entrer dans la discussion de cette question qui du reste ne saurait être tranchée toute seule, nous insisterons sur deux points. D'abord notre xylographe porte un point après *srid pa*. Selon l'interprétation ou bien du traducteur mongol, ou bien du copiste, il faut lire par conséquent *lha'i skad du*, "en langue des dieux", tout court. Ensuite, notons qu'un colophon de la *Vajracchedikā* affirme que *Pan čhen Diristan* (?) l'a traduite de la langue des dieux: *B. D. kelemürči tngri-ner-ün kelen-če-iyen jokistay-a orčiyulju* (cf. le n^o 3587). Est-ce le sanscrit, ou le chinois?

A la fin de la dhāraṇī se lit le colophon suivant: *Kitad-un oron-dur jokiyaysan, ene altan dusul kemekü sudur-i Kun gči qayan yidam bolyan sitügsen-iyer masi sayitur öljei qutuy-i olbai.*

LXXVII (ne) *Luus-un qayan-u tayalal-i qangyayči.*

Exaucement des désirs du roi des nāga.

En sanscrit *Nāgarājadhaya*, en tibétain *Klu'i dpad bkoñ.*

214 v^o—222 v^o.

En žang žung *Ta la pa ta ya na ha*, en sum pa *Ā ra na ba li ya*. Ces titres sont omis dans la traduction mongole. Cf. A. H. Francke, *loc. laud.*

LXXVIII (no) *Grak-un qamuy ebedčîn-i sayitur amurliyuluyči darni.*

Dhāraṇī pour dissiper complètement toutes les maladies des graha.

En sanscrit *Vajrahībaśaśaguya* (?), en tibétain *Gza'i nad thams čad rab tu ži bar byed pa'i gzuñs.*

223 r⁰—224 v⁰.

Qutuy-tu ljon šing modon-u sudur.

Sūtra du sublime arbre ljon.

En sanscrit *Ārya drumasūtra*, en tibétain *'Phags pa ljon šin gi mdo.*

224 v⁰—227 r⁰.

Arban γurban kürdün-ü darni.

Dhāraṇī des treize roues.

227 r⁰—227 v⁰.

LXXIX (pi) *Qayan-u üjegülügen bradi qubilyan-i žiči qariγuluyči neretü yeke kölgen sudur.*

En sanscrit *Ārya taraḡāmaranicitrinichu* (?), en tibétain *Rgyal pos čho 'phrul ston pa phyir zlog pa žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.*

228 r⁰—228 v⁰.

LXXX (pu) *Doloyan ebügen neretü odon-u sudur.*

Sūtra des sept étoiles de la Grande Ourse.

En chinois *Bī du chí sing ging*, en tibétain *Sme bdun žes bya ba skar ma'i mdo.*

228 v⁰—232 v⁰.

Le sūtra des sept étoiles de la Grande Ourse fut assez tardivement incorporé au Tripiṭaka chinois sous le titre 佛說北斗七星延命經 *Fo chouo pei teou ts'i sing yen ming king*,

cf. Sylvain Lévi, *L'original chinois du sūtra tibétain sur la Grande Ourse*, *T'oung Pao*, t. IX, 1908, pp. 453—454. Du chinois il fut traduit en mongol et en ouïgour en 1328 et en 1337 en tibétain. Le colophon tibétain qui raconte l'histoire des traductions a été publié par M. B. Laufer, *Zur buddhistischen Literatur der Uiguren*, *T'oung Pao*, VIII, 1907, pp. 391—409. Cf. P. Pelliot, *Notes*, pp. 145—146.

Dans le Kanjur mongol de Paris voir le vol. XXXIII de l'*Eldeb* (Mdo) sous le n° 92 du Fonds Mongol (M. Vladimircov, *Mongol'skii sbornik razskazov iz Pañcatantra*, p. 446, renvoie à tort au vol. XXXII; du reste le Kanjur mongol de la Bibliothèque Nationale ne fait pas partie du Fonds Pelliot, comme on lit à plusieurs reprises dans le même travail, mais d'un Fonds Mongol spécial). M. Vladimircov, *loc. laud.*, signale en outre la présence du sūtra de la Grande Ourse dans le Kanjur mongol manuscrit de Leningrad: *Eldeb*, t. XXXII, ff. 152—162.

Les versions tibétaines nous ont conservé le titre en mongol ancien. Le Kanjur de Pékin, les trois exemplaires consultés par M. Laufer ainsi que le Kanjur manuscrit de Berlin écrivent *Do'-lon e-bu-gan ne-re-thu ho-dun-nu su-dur* sous une forme plus ou moins altérée. Nous avons donc là *hodun* "étoile", attesté alors aussi en écriture tibétaine sous la forme qui lui était propre aux XIII^e et XIV^e siècles, de même qu'elle existe encore dans certains dialectes de nos jours. Cf. P. Pelliot, *Les mots à h initiale, aujourd'hui amuie, dans le mongol des XIII^e et XIV^e siècles*, *Journal Asiatique*, 1925, avril-juin, p. 219.

Kitad-un todqar-i qariyuluyçi sudur.

232 v^o—237 r^o.

LXXXI (*pe*) *Qamuy gem-üid-i arilyayçi adistid gegen žula kemekü sudur.*

Lampe brillante ou la grâce divine purifiant tous les péchés.

Sūtra. Cf. tib. *Ñes pa kun sel žes bya ba*.

239 r⁰—239 v⁰.

LXXXII (po) *Qutuy-tu oytaryui γajar-un naiman gegen neretü yeke kölgen sudur*.

Les huit sublimes phénomènes du ciel et de la terre. Sūtra du Grand Véhicule.

En chinois (*nangkiyad*¹⁾-un *keleber*) *Ārya bar-a yang gyad rta*, en tibétain *'Phags pa gnam snañ brgyad čes bya ba theg pa čhen p'oi mdo*.

239 r⁰—246 v⁰.

Il est identique au n^o 463 du *Verzeichnis der tibetischen Handschriften und Holzdrucke des Asiatischen Museums* (préparé par Schmidt et Böhrling), qui porte le titre sanscrit *Ārya padayaṅgadarta*. D'autres exemplaires de ce même sūtra, d'origine chinoise, consultés par M. Laufer comportent le titre sanscrit (*rgya nag* au lieu de *rgya gar*) *'ārya par yañ gyad rta*, soit *'ārya pa-ra yañ gyad rta*, donc foncièrement le même que celui que nous venons de citer. Cette transcription quelque peu fantaisiste doit être rétablie, toujours d'après M. Laufer, en 八陽經 *Pa yang king*. Cf. B. Laufer, *Loan-words in Tibetan*, *T'oung Pao*, t. XVII, 1916, pp. 427—430. Le sūtra de même sujet et probablement de même contenu, publié par G. Huth, est intitulé en "chinois" *Pañ rkyañ rkyeñ*²⁾, en tibétain *Saṅs rgyas kyi*

1) Le 三合便覽 *San ho pien lan*, t. III, 78 v⁰, lit dans la transcription mandchoue *nanggiyad*. M. Pelliot a expliqué le mot, cf. *Sur quelques mots d'Asie Centrale attestés dans les textes chinois*, *Journal Asiatique*, 1913, mars-avril, pp. 451—469, sur le mot *Nañkiās*, pp. 460—466. Dans ce même article a été analysé *Manzi*, une autre dénomination des Chinois du Sud à l'époque mongole. Or aux environs de Souei-yuan les Chinois se désignent eux-mêmes 蠻子 *Man-tseu*: 咱們蠻子和 達子不一樣。Les lettrés que j'ai consultés à ce sujet, étaient tous d'accord sur le caractère en question et ont refusé le caractère 滿 que je leur ai suggéré.

2) [Lire *Par yañ kyeñ*, qui est la vraie forme supposée par les transcriptions tibétaines; elle répond à la prononciation chinoise ancienne de *Pa yang king*. — P. P.]

chos gsal žiñ yañs pa snañ brgyad čes bya ba'i mdo. Voir *Das buddhistische Sūtra der "Acht Erscheinungen"*, tibetischer Text mit Uebersetzung von J. Weber, herausgegeben von G. Huth, dans *Zeitschr. d. Deutsch. Morgenl. Ges.*, t. XLV, 1891, pp. 577—591. Ce dernier sūtra est incorporé dans le Kanjur, chez Beckh, Rgyud XXIV 296 a.

LXXXIII (*phi*) *Qutuy-tu öljei qutuy čoyčalaysan neretü yeke kölgen sudur.*

Le sublime bonheur entassé. Sūtra du Grand Véhicule.

En sanscrit *Ārya maṅgalagāthā nāma mahāyānasūtra*, en tibétain *'Phags pa bkra šis brcegs pa žes bya ba theg pa čhen po'i mdo.*

246 v^o—252 v^o.

Rgyud XVIII 48, B. p. 133.

Öljeitu silug.

Vers de bénédictions.

252 v^o—255 r^o.

LXXXIV (*phu*) *Qutuy-tu vayisali balyasun-dur oruysan yeke sudur.*

L'entrée à la sublime ville de Vaisali. Grand sūtra.

En sanscrit *Ārya vipulapraveśa mahāsūtra*, en tibétain *'Phags pa yañs pa'i groñ khyer du 'jug pa'i mdo čhen po.*

255 v^o—260 r^o.

Rgyud XII 4, B. p. 98.

LXXXV (*phe*) *Bajjar dovaža-yin irüger.*

Bénédictio de vajradhvaja.

En sanscrit *Vajradhvajaparināma*, en tibétain *Rdo rje rgyal mchan gyi yoñs su bstod pa.*

260 v^o—261 v^o.

LXXXVI (*pho*) *Tabun tegünčilen iregsen-ü öljei-tü silug.*

Les vers de bénédictions des cinq Bienheureux.

En sanscrit *Pañcatathāgata maṅgalagāthā*, en tibétain *De bžin gšegs pa lña'i bkra šis kyi chigs su bčad pa.*

261 v^o—262 r^o.

Rgyud XVIII 44, B. p. 132.

LXXXVII (bi) *Doloyan ülemji burqan-u öljei-tü silug.*

Vers de bénédiction des sept Bouddha.

En sanscrit *Buddhakamalasapta maṅgalagāthā*, en tibétain

Saṅs rgyas gyi rab bdun ba'i bkra šis chigs su bčad pa.

262 r^o—263 r^o.

Rgyud XXIV, B. p. 147.

Vers de bénédictions.

263 r^o—264 v^o.

Le n^o 3589 compte 265 feuillets. Tables des matières 5 feuillets.

Xylographe en grand format, achevé en 1727: *Nayiraltu tüb-ün tabuduyar on-u ulayčïn qonin jil-un jun-u segül sar-a-yin sayin edür-tür bičijü tegüskebei.*

Ene darnis-un quriyangyui kemeku sudur-i Erkin süsüg-tü ačitu jalan janggi kiged Karma bayši, ülemji süsüg-iyer mongyolčilan kelen-dür joyasun-iyar urida merged-ün orčiyuluyšan-i nayirayulju surun orčiyulbai.

Tere an ding men γadan-a sayuγsan Fu dalai tede bügüde olan nöküd jübsiyegsen-dür sayin kemen temdegdey-e sayitur arilan simdažu kičiyen seyilgejü γaryγabai.

3590.

Darnis-un quriyangyui kemegdekü orusiba.

Recueil de dhāraṇī.

Recueil analogue au précédent. Quelques traités y sont omis.

Xylographe en très mauvais état. Un volume.

3591.

Itegel sudur orusiba.

Sūtra de la foi.

Xylographe en petit format, 7 feuillets.

3592.

Sonosuyad yekede tonilyayçi neretü yeke kölgen sudur.

Délivrance complète par l'attention. Sūtra du Grand Véhicule.

Copie à l'encre médiocre. Format moyen, 61 feuillets.

Sigle chinois 索尼 *So ni*.

3593.

Même que le précédent.

Xylographe en format moyen, 154 feuillets. Imprimé en 1715:
Dajičing ulus-un Engke amuyulang-un dörbedüger on-u namur-un segül sarayin sayin edür. [Tabin paraît sauté devant *dörbedüger*. P. P.]

3594.

Sajin badaranyui-yin irügel-ün orusiba.

Bénédictio pour l'extension de la doctrine religieuse.

Xylographe en petit format, 6 feuillets.

3595.

*Bisman tngri sudur orusiba.*Sūtra du dieux Bisman (*Rnam sras, Vaiśravaṇa*).

Xylographe en format moyen, 11 feuillets.

Sigle chinois 德廣 *Tö kouang*.

3596.

Bya rog kha šor neretü sudur orusiba.

Le sūtra nommé *Bya rog kha šor*. Autrement *Qong keriyen-ü aldaysan neretü sudur*, "Sūtra des prophéties du corbeau" ¹⁾.

Traduit par le *gelong Šerab* (Šes-rab).Date: *Ere usun kalu jil-un namur-un segül sara*.

1) [Pour la divination basée sur les cris du corbeau, cf. le travail de M. Laufer dans *T'oung Pao*, 1914, 1—110. — P. P.]

3597.

Čiqula kereglegči tegüs udqa-tu šastir orusiba.

Recueil complet de tout ce qu'il est nécessaire de savoir.

Copie à l'encre, format moyen, 55 feuillets.

3598.

Qutuy-tu gegen toli kemekü sudur orusiba.

Sūtra du sublime miroir clair.

Copie à l'encre, format moyen, 37 feuillets.

Traduction du tibétain *Rgyal rabs gsal ba'i me loñ?* Sur ce dernier, voir Laufer, *Skizze*, p. 213.

3599.

*Eril-i gangγayči erdeni šastir-un sudur.*Le livre de *Erdeni šastir* qui exauce les désirs.

Copie à l'encre, petit format, 13 feuillets.

Titre abrégé *Erdeni šastir*.

3600.

*Bodov-a-tan-u ayimay-un ülemñi nom udq-a-yi geyigül-ün üiledügči žula, üleger-ün nom erdeni čoyčalaysan lakš-a tayilburi orusibai.*Lampe expliquant le sens de la doctrine *Po to ba* etc.En tibétain *Po to skor ba'i khyad čhos don gsal bar byed pa'i sgron me dpe čhos rin čhen spuñs ba'i 'bum 'grel bžugs so.*Sigle chinois 大菩提經 *Ta p'ou t'i king.*

Xylographe en format moyen, 331 feuillets.

Traduit par le grand lama *gušri gelong Čulgrim* (?) *rinčhen* du monastère de *Phu-ñiñ-si'i* (sic; en chinois 普寧寺 *P'ou-ning-sseu*, en mongol *Qotala engkežigülügči süm-e*; cf. Franke-Laufer, *Epigraphische Denkmäler aus China*, planches 40—51) près de *Ye ho'i* (sic).Copié par *Sayin Čoy-tu* et *Bilig-tü*.

3601.

Bodi sedköl tegüsügsen köke qoyolai-tu saran kökege neretü sibayun-u toyuji orčilang бүкүн-и жirүken ügei kemen medegčid-un ečigen-ü čimeg kemekü orusiba.

L'histoire de l'oiseau appelé *Köke qoyolai-tu saran kökege* etc.

Xylographe en format moyen, 166 feuillets.

Traduit par *Ta'i gušrī vagindra šasna varta.*

Commencé: *Ilangui tngri-yin tedgügsen-ü yučin tabtaγar* (1770)
ilergi čayan temür bars žil-un oki čayan sar-a-yin sin-e-yin nigen-e,
 achevé: *doloyan sar-a-yin sin-e-yin naiman-a.*

3602.

Arban жүг-үн ежен ачиту мерген Geser boyda qayan-u toyuji-yin sudur.

Le livre de l'histoire du roi charitable et sage *Boyda Geser*, souverain des dix points cardinaux.

Copie à l'encre lithographiée, format moyen.

Sigle chinois 三國志 *San kouo tche.*

Chap. I 75 ff., chap. II 6 ff., chap. III 16 ff., chap. IV 39 ff.,
 chap. V 77 ff., chap. VI 8 ff., chap. VII 6 ff.

Date: 1716, *Engke amuyulang-un tabin tabtaγar on ulayan bičin žil-un qabur-un terigün sar-a-yin sayin edür.*

Le texte mongol a été publié par I. J. Schmidt, *Podvigi ispolnennago zaslug geroia Bogdy Geser Khana, istrebitelja desjati zol v desjati stranakh; geroiskoe predanie mongolor, s napečatannogo v Pekinje ekzempliara*, St. Pétersbourg, 1836, pp. 191. Il a été traduit par le même, *Die Thaten des Bogda Gesser Chans des Vertilgers der zehn Uebel in den zehn Gegenden*, St. Pétersbourg, 1839. On a réimprimé la traduction en 1925 comme le premier volume de la série "*Die heiligen Bücher des Nordens, herausgegeben von E. Fuhrmann*".

Voir Laufer, *Skizze*, p. 240, et en dernier lieu N. Poppe, *Geserica, Untersuchung der sprachlichen Eigentümlichkeiten der mongolischen Version des Gesserikhan*, *Asia Major*, t. III, 1926, pp. 1—32. Le même, *O nekotorykh novykh glavakh "Geser khana"* dans *Vostočnie Zapiski*, Leningrad, t. I, 1926, pp. 190—201.

3603.

Mani gambu terigün bölüg.

Première partie du *Mani bka' 'bum*.

Xylographe en grand format, 326 feuillets.

Chap. I 1—89, chap. II 89—144, chap. III 144—193, chap. IV 193—260, chap. V 260—326.

3604.

Suite du précédent. Deuxième partie.

Chap. VI 1—155, chap. VII 155—207, chap. VIII 207—225, chap. IX 226—264, chap. X 264—275.

Date: *Tngri-yin tedgügsen-ü teregün on* (1736) *namur-un dumdadu sar-a-yin sin-e-yin nigen-e*. Imprimé à: *An ding men-ü tong ai soko* (?) *neretü püsen-dür Bkra šis slong kičiyenggüyilen keb-tür seyilgübei*.

Cf. les nos 3578—9, Laufer, *Skizze*, p. 221.

3605.

Qutuy-tu amin qabiy-a-tu molon toyin-u eke-dür-iyen ači qari-yuluysan neretü sudur.

Le livre du sublime *Amin qabiy-a-tu Molon toyin*, comment il a reconnu les bienfaits de sa mère.

Copie à l'encre en format moyen, 80 feuillets.

Traduit par *Pandita Širege-tü Guši Čorji* (cf. Huth, *Die Inschriften von Tsagan Baišün*, Leipzig, 1894, p. 28, *Hor čhos byuñ*, éd. Huth, t. II, p. 248), commencé: *ding ulayan bars jil-un namur-un*

terigün sar-a-yin arban tabun sayin edür-tür, achevé: mün jil-un namur-un dumdadu sar-a-yin arban yisün sayin edür-tür.

3606.

Rasiyan-u jirüken naiman gesigütü niyuča ubadis erdem-un ündüsün-ü nemegsen arɣ-a emgeg-ün enelgeküi qalayun-i arilyaɣči qadbur-a čay busu-yin ükül-ün selm-e-yi oɣtaluyči ildun neretü sastir.

L'essence de l'ambrosie de la racine à huit branches de la science secrète, le moyen de guérir les maladies et les souffrances, le glaive qui délivre les hommes menacés par la mort prématurée. Tantra.

En sanscrit *Amṛtahṛdayāṣṭāṅgāguhya upadeśa tantra*, en tibétain *Bdud rci sñiñ po yan lag brgyad pa gsañ ba man ñag gi rgyud.*

Xylographe en format moyen, 426 + 1 feuillets.

3607.

Rasiyan-u jirüken naiman gesigütü niyuča ubadis-un ündüsün eče yutayar keseg ubadis-un ündüsün kemekü ündüsün.

Extrait de l'ouvrage précédent.

Xylographe en format moyen, 369 feuillets.

Cf. A. Pozdneev, *Učebnik tibetskoï mediciny, s mongol'skago i tibetskago perevel*, t. I, St. Pétersbourg, 1908.

En tibétain voir le n^o 3568.

3608.

Ünen ügetü erdeni qubilyan bonbo-yin ariyun 'bum čayan luus-un yeke kölgen sudur.

Les cent mille dragons (*nāga*) blancs sans souillure du bon-po, incarnation du joyau véridique. Sūtra du Grand Véhicule.

En tibétain *Gcañ ma klu 'bum dkar po bon rin po čhe 'phrul dag bden pa theg pa čhen po'i mdo*, en žang žung (*žang žung-un keleber*) *Dal ling aa he gu ge bi a.*

Sigle chinois 龍王經 *Long wang king*.

Xylographe en format moyen, 83 feuillets. La première page fait défaut. La deuxième partie seulement. Cf. le n° 3576.

Date: *Temür-ün er-e noqai jil-un čay-un kürdün-ü* ¹⁾ *qabur-un dumdadu sara-yin qorin tabun-a* (nom-un eke *γool tegüs bayasqulang-tu gotala tegüsügen tib-tür keb bütügen üiledbei*), en chinois 乾隆三十一年二月初一日吉日[誠造]. La date chinoise, la 31^{ème} année de K'ien-long, correspond à 1766, l'année *ping siu*, feu-rouge-chien, la 32^{ème} année du cycle chinois, 20^{ème} du cycle tibéto-mongol. Par contre, le *temur er-e noqai* peut-être identifié avec *keng siu*, 47^{ème} année du cycle chinois, 44^{ème} du tibéto-mongol et qui est une année *métal-blanc-chien*. Il est vrai que je n'ai jamais rencontré *temür er-e* au sens de *er-e temür* (= *čayan*), mais nous pouvons avoir là une traduction trop précise du tibétain. Et s'il en est ainsi, *temür er-e noqai jil* peut désigner l'année 1730 ou 1790. La divergence entre les dates chinoise et mongole n'a naturellement rien à voir avec les systèmes chronologiques eux-mêmes. Quelques exemples analogues, seulement pour la divergence des mois, sont cités par M. Laufer, *The Application of the Tibetan Sexagenary Cycle*, *T'oung Pao*, t. XIV, 1913, p. 394.

Pour ce qui est du titre *žang žung* chez Schiefner, *Ueber das Bonpo-Sutra, das weisse Naga-Hunderttausend, Mémoires de l'Académie I. de St. Pétersbourg, VIIe série, vol. XXVIII, 1880, n° 1, p. 46*, on lit: *Dang ling ahe guge bja*. M. A. H. Francke, *op. cit.*, donne *da-lin-a-he gu-ge-bya*. Quant au titre *mu sañs ta zig: Mu rgyas khyab rten 'od rum rce*, toujours de M. Francke, notre xylographe l'ignore.

3609.

Qutuy-tu oγtarγui γajar-un naiman gegen neretü yeke kölgen sudur orusiba.

1) En sanscrit *kālacakra*, en tibétain *dus kyi 'khor lo*.

Les sublimes huit phénomènes du ciel et de la terre. Sūtra du Grand Véhicule.

Copie à l'encre, petit format, 11 feuillets.

Titre abrégé *Naiman gegen*.

Cf. le n^o 3589, LXXXII.

3610.

ǰarlıǰ-iyar toytayaysan ǰadaǰadu mongǰol-un törü-yi ǰasaqu yabudal-un yamun-u qaoli ǰüil-ün bičig.

Note: "Réglement du Li fan yuan, bureau chargé des affaires de la frontière chinoise du Nord sous la dynastie mandchoue. Copie du texte mongol, par le baron Schilling von Canstadt, avec annotations russes. Cf. Journal Asiatique, 3^{ème} série, tome I, 1836. Belle chèvre fortement piquée. 355 sur 210 mm."

Cf. Kovalevski, *Dictionnaire*, t. I, p. x. A la Bibliothèque Nationale ce même code existe en chinois 理藩院則例 *Li fan yuan tsö li* (Nouveau Fonds Chinois n^o 356), en mandchou (32 *pen*, 4 vol., N. F. Ch. n^o 1004) et en mongol (50 *pen*, 7 vol. in-8^o, N. F. Ch. n^o 1030)¹⁾.

Tome I, 102 feuillets.

3611.

Suite du précédent.

Tome II, 151 feuillets.

3612.

Suite du précédent.

Tome III, 164 feuillets.

3613.

Suite du précédent.

Tome IV, 177 feuillets.

1) [Le texte mandchou de cet ouvrage a été traduit en russe par Lipovcov en 1828; cf. Cordier, *Bibl. Sin.*², 533. — P. P.]